

L'Aurore boréale

Vol 15

N°2

Whitehorse YUKON

Vendredi 20 février 1998

2 \$

◆ Services en français

Dévolution, synonyme d'absence de services ?

Au mois de novembre dernier, Mauril Bélanger, député d'Ottawa-Vanier à Ottawa, proposait de modifier la Loi canadienne sur la Santé en ajoutant une clause pour assurer le respect de la dualité linguistique.

Selon le principe proposé, les provinces et territoires seraient obligés d'offrir des soins de santé dans la langue maternelle «officielle» du malade.

Étant suggéré par un député, le projet de loi aurait dû être pigé lors d'un tirage au sort avant d'être mis sur la liste de priorités du Feuilleton de la Chambre des communes, mais il n'a pas été pigé.

Alors que M. Bélanger défend les droit linguistiques des francophones dans le domaine de la santé, une réflexion parallèle se faisait dans le domaine de la santé au Yukon.

Selon Yann Herry, président de l'Association franco-yukonnaise, le gouvernement fédéral s'est «déresponsabilisé» de ses obligations envers les Canadiens français.

Lors des transferts de pouvoirs du gouvernement fédéral au gouvernement territorial, aucune clause n'a été identifiée pour garantir les services en français dans les domaines touchés.

«Il n'y a aucune mention de

ses obligations envers les minorités francophones», commente M. Herry. «Le gouvernement fédéral s'attend à ce que le territoire offre deux fois plus de services avec moins d'argent. Le fédéral se déresponsabilise de ses obligations constitutionnelles envers les Francophones. C'est très décevant.»

La dévolution de l'hôpital au territoire a été complétée en 1995 et celle de la santé en 1997.

Les consultations auprès de la communauté franco-yukonnaise, au début des années 1990, ont fait ressortir que les secteurs prioritaires où les gens veulent des services dans leur langue sont l'éducation, les services sociaux, la justice et la santé.

«De plus, le gouvernement canadien n'a pas identifié d'enveloppes budgétaires pour protéger les droits des Francophones», ajoute M. Herry. «Nous sommes tombés entre les crâques.»

M. Pierre Bourbeau, directeur général de l'Association, explique que le gouvernement aurait dû identifier une clause, des mécanismes et un budget lors des signatures des ententes.

L'Association réclame que les deux paliers de gouvernements ouvrent à nouveau les ententes

Suite p. 2



Photo : L'Aurore boréale

Les commissaires Maurice Albert, Marcelle Dubé, Sylvie Léonard et Guy Comeault, ont écouté les participants avec intérêt. Absents de la photo : Edmond Ruest, commissaire et Evelyne Lachapelle, directrice générale.

◆ Compte rendu de l'AGA de la Commission scolaire Questions de transport, de prématernelle et de concertation

Le transport scolaire, la concertation entre les groupes communautaires en matière d'éducation et le projet de prématernelle ne sont que quelques-unes des nombreuses questions qui ont été soulevées par les parents lors de la 2^e assemblée générale annuelle de la Commission scolaire francophone, le jeudi 5 février.

Maurice Albert, président de la Commission scolaire, a annoncé à l'assemblée que les négociations budgétaires laissent présager des compressions. M. Albert a fait valoir la complexité des négociations en cours. «C'est un processus complexe et difficile». Il estime toutefois que le ministère de l'Éducation conserve l'obligation de financer la commission scolaire et l'école à 100 %

Jeanne Beaudoin, présidente sortante de la commission scolaire, avait une longue série de questions à poser aux commissaires. M^{me} Beaudoin considère que l'article 24 de la Charte des droits et libertés, la clause de réparation, devrait être utilisée pour contrer la tendance aux réductions monétaires. «Quoiqu'on

discute, les Francophones ont coûté moins cher au gouvernement que les Anglophones», d'affirmer M^{me} Beaudoin. «A-t-on des politiques linguistiques ou de discipline? Comment réalise-t-on une gestion éclairée des lieux physiques? Qu'en est-il de la philosophie encadrant l'éducation?» a-t-elle ensuite demandé. Evelyne Lachapelle, directrice générale, a expliqué qu'elle avait recueilli les politiques d'autres commissions scolaires et qu'un rapport serait prêt à l'automne. De plus, M^{me} Lachapelle a mentionné que la Commission scolaire se penchait avec intérêt sur un plan éducatif national élaboré par la Commission nationale des parents francophones (CNPFP).

La question du transport a aussi été abordée. Les élèves de la région de Mary Lake sont les premiers à prendre l'autobus scolaire. Cet autobus s'arrête à l'école Whitehorse Elementary pour ensuite se diriger vers l'école Émilie-Tremblay. Les jeunes arrivent à l'école française à 8 h 45. M^{me} Beaudoin, dont les enfants sont dans cette situation, propose que pour le reste de l'an-

née scolaire, l'autobus se rende en premier à Émilie-Tremblay. Elle a demandé que la Commission scolaire approche la compagnie d'autobus afin d'établir des services équitables.

Une autre situation problématique se pointe à l'horizon. On étudie la possibilité que les enfants de la maternelle aillent à l'école trois journées complètes plutôt que cinq demi-journées. Depuis avant Noël, le système de transport n'est plus assuré. Les parents doivent aller chercher les enfants à l'heure du midi. C'est une situation aberrante... aux dires de plusieurs parents. «Qu'est-ce qui arrive si le parent est malade ou encore si la voiture est brisée?». Hélène Saint Onge, directrice de l'école, a expliqué qu'une réunion de consultation aurait lieu sous peu.

M^{me} Carol Bookless a mentionné que la communauté anglophone avait beaucoup de préjugés à l'endroit de l'école française. Trop de gens croient encore que c'est une école élitiste. «Les gens sont intimidés. Ils n'osent pas venir dans ces

Suite p. 2

S O M M A I R E

Éditorial	p. 3
Une pétition pour nos droits	p. 4
Une nouvelle employée à l'Aurore boréale	p. 5
Des hausses de taxes municipales ?	p. 5
Peu d'intérêt pour la provenance du signal	p. 5
Rencontre avec deux belles-soeurs	p. 7
Escalade de glace	p. 8
La course de traîneau la plus dure au monde	p. 9
Nouvelles brèves de l'hôpital	p. 11
L'hygiène dentaire des nourrissons	p. 11
Français et Internet : encore du chemin	p. 12
Et les rapides!	p. 16

**Suite
Commission scolaire**

lieux ». M^{me} Bookless propose que l'on tente de faire davantage d'exercices de relations publiques afin de pallier ce problème. Les commissaires estiment que la communauté entière doit être sensibilisée aux enjeux de l'école et un plan existe à cet effet. De plus, les propos de la participante ont été notés.

Par ailleurs, deux mères de famille, Nicole Lacroix et Sylvie Geoffroy ont présenté un projet demandant qu'une prématernelle pour les jeunes francophones ouvre ses portes en septembre prochain. M^{me} Geoffroy rappelle que l'assimilation est très rapide chez la clientèle des enfants de trois ans. Nicole Lacroix, quant à elle maintient qu'il n'existe aucune activité pour les jeunes francophones de cet âge. «Quand ils sortent de la maison, ils ne



Sylvie Geoffroy et Nicole Lacroix

Photo : L'Aurore boréale

peuvent s'exprimer dans leur langue nulle part».

Nicole et Sylvie, appuyées par l'Association des partenaires de l'école française ont organisé un jardin d'enfants sur une base bénévole. Les jeunes et les parents se rencontrent à l'école une fois par semaine. Une douzaine d'enfants participent à cette initiative. «La clientèle est là, on doit trouver le financement», de lancer M^{me} Lacroix.

Les commissaires ont donné

leur accord de principe au projet. Ils s'engagent à explorer les différentes possibilités afin de mettre le programme sur pied. Ils rencontreront aussi les parents.

Jeanne Beaudoin a de plus exhorté les membres de la commission scolaire à se pencher sur la concertation. «Nous sommes sur le point de connaître des douleurs de croissance extraordinaires si nous ne nous penchons pas sur la concertation.»

Cécile Girard

**Suite
Services en français**

pour y ajouter une clause respectant la dualité linguistique.

Par contre, Harley Trudeau, directeur du Bureau des services en français, explique que la clause n'est pas nécessaire.

«Le service est déjà offert au territoire par la Loi sur les langues officielles. Le gouvernement territorial a la responsabilité d'offrir des services à un certain niveau.»

En 1988, le gouvernement territorial adopta la loi sur les langues.

Après la Deuxième Guerre mondiale, le gouvernement du Yukon a demandé au gouvernement fédéral d'administrer le secteur de la santé qui était trop dispendieux à gérer, explique M. Trudeau.

Il affirme que l'Association a demandé au gouvernement fédéral d'inclure une clause linguistique.

«Au point de vue yukonnais, il est nécessaire d'avoir plus d'argent pour une offre active des services en français», dit M. Trudeau.

L'argent pour les services en

français du Yukon vient de Patrioïne canadien et non de Santé Canada.

Le Yukon a présentement plusieurs employés qui parlent le français au ministère de la Santé et des Affaires sociales.

M. Trudeau mentionne une travailleuse sociale, un agent d'information et trois personnes à temps plein qui font une offre active des services en français au ministère.

«Le territoire a poussé pour avoir plus d'argent pour les services en français, mais à ce jour, il n'a rien reçu», remarque M. Trudeau.

L'Association franco-yukonnaise fait aussi des pressions pour qu'il y ait un siège francophone garanti à la Régie des hôpitaux du Yukon. Ceci afin de sensibiliser le conseil d'administration aux besoins de la communauté.

Des lettres ont été envoyées à M. Piers McDonald, chef du gouvernement; à M. David Sloan, ministre de la Santé et des Affaires sociales; et à M^{me} Lois Moorcroft, ministre de la Justice.

L'Association n'a pas eu de

réponse.

«Il y a un manque de courage politique», dit M. Herry en ajoutant qu'il ne comprend pas la résistance et trouve que c'est inacceptable.

«On demande simplement qu'ils amendent la Loi pour inclure la nomination d'un(e) francophone à la Régie de l'hôpital.» L'AFY fait présentement circuler une pétition à ce sujet dans la communauté. On vise à ramasser deux cents signatures.

En 1994, une évaluation des besoins en santé au sein de la communauté francophone a noté que le contact entre le patient et le personnel de l'hôpital était une priorité.

Une communication verbale au niveau technique (afin d'exprimer les symptômes, les inquiétudes et l'historique médical) et humain (afin de rassurer le malade et sa famille) est essentielle. «C'est beau des enseignes bilingues, mais c'est un service direct, de personne à personne, dont nous avons besoin», note M. Herry.

Brigitte Parker

LETTRE À L'ÉDITEUR

Monsieur le président et chers Francophones,

Au hasard de mes prospections sur le Canada francophone, je découvre le Yukon (J'écris «Yukon» à la française, pourquoi pas? Puisque les Gaulois écrivent «fioul», le fuel anglais!

Or donc, au Grand-Ouest de la Nouvelle-France, le coeur patriotique des Français bat... à l'instar de celui des Français du Grand-Est. C'est une réalité que les Gaulois ignorent, parce que ni leurs écoles, ni leurs médias ne la leur enseignent (mais, au fait, la connaissent-ils eux-mêmes?).

Je suis, par conséquent, éberlué et charmé d'apprendre simultanément l'existence de cette admirable structure qu'est l'Association franco-yukonnaise (AFY), qui non seulement défend les intérêts des Francophones du Yukon, mais aussi promeut l'intellectualité française au Yukon.

C'est pourquoi je me permets (...) de vous offrir mon poème intitulé : Faisons des enfants pour la France.

Jacques Vasseur
France

Faisons des enfants pour la France!

Nos parents n'avaient pas d'toutous qui font caca un peut partout; Ils élevaient des gosses aux belles joues qui peu à peu faisaient joujou.

Et si nos parents revenaient, Alors d'emblée ils clameraient Ces paroles de vérité À toute leur postérité

À quoi sert d'avoir de l'aisance

Si nous n'avons pas de descendance?

Ne ramenons pas notre science, Faisons des enfants pour la France!

Mais puisque la ville est un baigne Où nul n'attrape le mât de cocagne, Il faut enfin que chacun gagne Le beau pays de la campagne.

Un soutien apprécié

M^{me} Nicole Lacroix
a/s de l'Association franco-yukonnaise

Madame,

Je tiens à remercier chaleureusement les membres de l'Association franco-yukonnaise pour l'aide offerte aux Québécois privés d'électricité à la suite de la tempête de verglas. La collecte de fonds a contribué de manière significative à améliorer les conditions de vie des sinistrés.

Soyez assurée que votre soutien est fort apprécié. Je suis profondément touché par la spontanéité avec laquelle les pouvoirs publics de tous les niveaux, les entreprises, les gens d'affaires et les citoyens manifestent leur solidarité envers celles et ceux dont la vie quotidienne est sérieusement perturbée par ces pannes.

Je me fais le porte-parole de toutes les Québécoises et de tous les Québécois pour exprimer notre sincère reconnaissance aux personnes qui ont participé à cette opération.

Veillez croire, Madame, à mes meilleurs sentiments.

Lucien Bouchard
Québec

MERCI

L'équipe des Belles-Sœurs tient à remercier tous les gens qui ont contribué au succès de la pièce!

Tout à coup, la beauté nous saute au cou comme un loup merveilleux.

(Christian Bobin)

Une partie de votre
REER devrait offrir un
rendement garanti.

4,00%
An 1

4,25%
An 2

4,75%
An 3

Taux d'intérêt annuel composé de 4,33% si détenues pendant 3 ans

Obligations REER du Canada
Bâissez sur du solide.

Émission du 1^{er} mars
En vente à votre institution bancaire ou financière

1 800 575-5151
www.cis-pec.gc.ca

Canada

Éditorial

Le printemps et les toutous

Nous aurons eu un hiver surprenant coincé dans un couloir de doux temps. Et voilà que déjà les signes annonciateurs du printemps sont revenus...

Le festival de musique *Frostbite*, le carnaval *Rendezvous* et la course de traîneau à chiens du *Yukon Quest* sont autant d'événements signifiant qu'une fois encore, nous avons survécu.

La «Yukon Quest» tient toute la population en haleine depuis plus d'une semaine. Un gars venu de la belle province est parti en vrai excité et s'excitait encore aux dernières nouvelles. On lui prédisait les pires catastrophes, mais André Nadeau a conservé, malgré tout, son allure fringante.

Nombreux sont ceux et celles qui, blasés, n'écoutaient plus les reportages donnant les derniers résultats de la course. Nous avons même entendu un pur inconnu proclamer : les courses se suivent et se ressemblent toutes. Eh, oui! L'ennui s'était glissé à la ligne des départs et avait fait taire les aboiements et les hurlements des rois de la fête. Mais le *musheur* québécois a redonné du chien à la compétition.

Soudain, nous nous associons tous à la victoire de ce francophone intrépide. Nous sommes sur sa trace au tournant de la saison froide et reprenons du poil de la bête.

Parlant de bêtes et de toutous, saluons l'initiative de l'AFY d'offrir un cours de dressage de chien... en français!

Récemment à l'aréna Takhini, une demi-douzaine de personnes et leurs toutous ont suivi ce cours. Parler à son chien dans la langue de sa mère, c'est important. Parions que les gens qui parlent en français à leurs animaux domestiques, s'adressent aussi à leurs enfants en français.

De fil en aiguille, parions que les gens qui parlent français à leurs enfants s'intéressent aussi à la gestion scolaire. Il n'y avait pourtant pas foule à l'Assemblée générale annuelle de la Commission scolaire le jeudi 5 février dernier. Plusieurs questions intéressantes y ont été soulevées : des points très précis comme la question du transport et des questions plus philosophiques comme la façon dont l'école française est perçue au sein de la communauté en général. Le défi de l'école est immense. Mais elle doit avoir l'appui de tous et chacun. Nous portons tous la responsabilité de l'éducation en français bien que nous ne soyons pas tous enseignants ou éducatrices. Nous devons donner aux jeunes le goût de s'identifier à la communauté française et cela commence dans nos familles.

Amenez la famille au Rendezvous et faites un saut à la Cabane à sucre, vous pourrez vous y sucrer le bec!

Cécile Girard

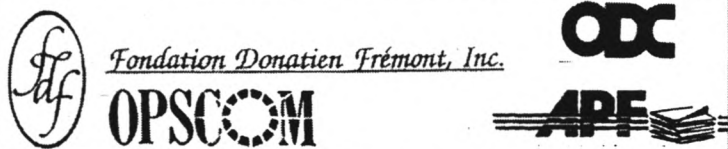
La voix française de la dernière frontière

L'Aurore boréale

C. P. 5205, Whitehorse YUKON Y1A 4Z1
Téléphone : (867) 667-2931 Télécopieur : (867) 668-3511
Courrier électronique : auroreb@yknet.yk.ca

Le journal est un mensuel publié chaque 3^e vendredi du mois, sauf en juillet, mois de relâche.
Son tirage est de 1000 exemplaires et sa distribution, de 815

Directrice :	Cécile Girard
Comité du journal :	Mario Villeneuve Père Jean-Paul Tanguay Roch Nadon Danièle Rémillard Angélique Bernard Brigitte Parker Yves Lusignan
Correspondant national :	Yves Lusignan
Correspondante locale :	Brigitte Parker



L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). L'Aurore boréale est représenté sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél.: (613) 241-5700 ou 1-800-2OPSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifiée. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise.



Aidez-nous
à réaliser
notre rêve
le plus cher...



Crouler sous le
poids des lettres
à l'éditeur!

Profitez de la tribune que vous offre
l'Aurore! Écrivez-nous!

Les lettres doivent être signées et ne
doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire. Nous nous réservons le droit de
raccourcir les textes.

Écrivez à :
Lettre à l'éditeur,
L'Aurore boréale
C.P. 5205,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1



Photo : Aurore boréale

Le vendredi 13 février, Jake Chénier a fait danser les jeunes de l'école Whitehorse Elementary. L'artiste, originaire du Manitoba, était de passage à Whitehorse pour le festival de musique Frostbite.

Semaine nationale de la Francophonie

du 9 au 13 mars 1998, Whitehorse, Yukon

Lundi 9 mars

12 h - 13 h : Dîner-causerie d'affaires organisé par les EssentiElles et le secteur économique de l'AFY. À la Salle communautaire.

Mardi 10 mars

8 h 30 - 15 h : Cabane à sucre à l'école Whitehorse Elementary.

17h : Souper des aîné(e)s à la Salle communautaire.

19 h - 22 h 30 : Tournoi de hockey à la patinoire de Lorne Mountain Francophones VS Anglophones VS Autochtones

Mercredi 11 mars :

9 h - 11 h 30 : Rallye sur les services en français organisé par l'école Émilie-Tremblay

11 h 30 à 13 h : Portes-ouvertes et cérémonie officielle de la Semaine nationale de la francophonie à l'édifice Elijah-Smith.

12 h 30 : Présentation du film Matusalem 2 au Yukon Cinéma Centre.

15 h 30 : Atelier de lecture pour la Garderie organisé par Alpha-Yukon

19 h - 21 h : Réunion d'information sur la gestion des parcs nationaux à la Salle communautaire.

Jeudi 12 mars :

9 h - 15 h : Carnaval d'hiver au centre communautaire de Lorne Mountain organisé par WES.

15 h 30 : Atelier de lecture pour la Garderie organisé par Alpha-Yukon

18 h : Souper-théâtre organisé par la troupe des Voyageurs dans le gymnase de l'école Émilie-Tremblay.

Vendredi 13 mars :

9 h - 15 h : Carnaval d'hiver au centre communautaire de Lorne Mountain-WES.

17 h : Café-rencontre sur la francophonie internationale et boîte à chansons à la salle communautaire.

Autres projets :

Promotion et vente des produits culturels français

Diffusion de musique en français sur les ondes des stations de radio locales.

Affichez votre fierté, parlez tout haut!

Fenêtre ouverte sur l'AFY

Une pétition pour nos droits

Nous en sommes rendus malheureusement à faire circuler une pétition afin de pouvoir améliorer l'offre de services en français à l'hôpital de Whitehorse.

Depuis 1992, l'AFY demande que la Loi sur les hôpitaux soit amendée afin qu'un siège permanent au sein de la Régie des hôpitaux soit spécifiquement accordé à la communauté francophone. Cette demande lui est toujours refusée.

Pourtant, à l'origine, la Loi accorde 2 sièges aux Premières nations.

En 1993, Lois Moorcroft, alors critique dans le domaine de la santé, demande si le gouvernement va répondre à la demande de l'AFY.

En 1995, la loi est amendée et le nombre d'administrateurs provenant des Premières nations passe de deux à trois personnes.

En 1997, Lois Moorcroft, nous

indique qu'il n'est pas difficile d'amender la Loi et que notre demande est légitime

Le gouvernement continue de ne pas vouloir amender la Loi et nous encourage à suggérer des candidatures qui pourront être considérées lorsqu'un poste se libérera au sein de la Régie.

Nous percevons que notre absence à la Régie a fait que les gouvernements territorial et fédéral ont procédé aux transferts de pouvoirs en n'identifiant rien pour les Francophones. Lors de la dévolution de l'hôpital, le gouvernement fédéral s'engageait à défrayer 47 millions de dollars pour la construction d'un nouvel hôpital, 19 millions par an pour la prestation des services de santé et 6 millions supplémentaires pour la prestation de services de santé aux Autochtones. Aucune enveloppe budgétaire n'est pré-

vue pour la prestation de services en français

Le gouvernement territorial démontre un manque de courage dans ce dossier et le gouvernement fédéral a fait fi de ses obligations. Obtenir un siège permanent au sein de la Régie nous apparaît d'une haute importance afin d'obtenir de meilleurs services en français à l'hôpital. Dans un domaine d'une telle importance, où les personnes se retrouvent vulnérables, l'offre adéquate de services en français fait partie du processus de guérison.

Nous désirons déposer la pétition en mars. Notre objectif est de 200 signatures. Aidez-nous à faire respecter nos droits.

Yann Herry
Président



◆ En coulisse:

Brigitte Parker

La chronique En coulisse présente les gens qui donnent du temps pour le développement de la communauté. Ces gens sont généralement connus sous le générique: *bénévole N.D.L.D.*

En août 1997, le Yukon a été témoin de l'arrivée de la journaliste francophone la plus débordante d'énergie qu'il soit, c'est-à-dire Brigitte Parker.

Originaire de la capitale nationale, Brigitte complète ses études en communication tout en travaillant au journal anglais de l'université d'Ottawa.

Dès son arrivée au Yukon, elle

offre ses services au journal L'Aurore boréale, lui permettant par le fait même d'écrire pour la première fois des articles en français. C'est un heureux échange de services, dit-elle, puisqu'être bénévole pour le journal lui donne la discipline d'écrire et de travailler en français. On a pu également voir Brigitte au Café-rencontre de l'Halloween ainsi qu'aux côtés de Roch Nadon lors du Parlement franco-canadien de l'Ouest.

Bien qu'elle soit maintenant très occupée avec son nouvel emploi au Yukon News, Brigitte réussit à consacrer du temps à l'Aurore pour écrire des articles et pour siéger à son comité. De plus, elle projette déjà d'offrir son aide pour la préparation du quinzième anniversaire du journal qui aura lieu en mars 1998.

Brigitte est toujours sceptique quant à la véracité des hivers froids et rigoureux du Yukon et donc déçue de n'avoir pas encore vécu un bon -60° C mais elle dit toutefois adorer être parmi nous. Son souhait maintenant est que sa grand-mère, dont elle s'ennuie beaucoup, puisse un jour venir lui rendre visite.

Nous aussi aimerions bien pouvoir la rencontrer. Nous pourrions alors savoir de qui Brigitte a hérité toute cette énergie incroyable!

M.-H. Comeau



◆ Figure nouvelle

Natacha Ducharme

On rencontre à l'occasion des gens dont les talents et compétences nous laissent bouche bée. Natacha Ducharme, la nouvelle agente de développement touristique, fait partie de ces gens. Elle a suivi des ateliers de chants avec Serge Lama, Fabienne Thibault, Gilles Vigneault, Louise Forestier et Édith Butler; elle a avironné 3 400 km (de Montréal à Winnipeg) en canot voyageur, elle est instructrice de télémark, joue de la guitare et a remporté la médaille de bronze aux championnats canadiens de danse aérobique à Hamilton en 1994. Si ça ne vous suffit pas, sachez qu'elle est aussi professeur d'éducation physique et peut vous tisser une ceinture fléchée en un tour de main! Vous la reconnaîtrez en ville, ne serait-ce que par son air déterminé. Elle est le genre de fille qui sait où elle va!

Bienvenue Natacha!
C. G.



Publication du rapport de la commission sur l'unité canadienne

Les conclusions de la commission du Yukon sur l'unité nationale ont été présentées le vendredi 6 février au matin, aux chefs des trois partis représentés à l'Assemblée législative du Yukon.

Dans son rapport, la commission conclut qu'il y a une volonté de la part de la population du Yukon, de considérer la *Déclaration de Calgary*, préparée le 14 septembre dernier, afin de préserver l'unité canadienne.

Au total, 300 personnes ont participé aux discussions sur l'unité nationale. De ce total, 80% des répondants appuient les sept principes établis dans la *Déclaration de Calgary* et 90% disent vouloir que les élus continuent de chercher une solution permettant de garder le Québec au sein du Canada.

On peut se procurer un exemplaire du rapport à partir du site Web du gouvernement du Yukon «www.gov.yk.ca/unity» ainsi qu'à son édifice administratif principal, situé sur la deuxième avenue à Whitehorse.

M.-H. C.

Peu d'intérêt pour la provenance du signal de la radio de Radio-Canada ?

La très faible participation des Franco-Yukonnais et des Franco-Yukonaises lors des deux consultations publiques sur la provenance du signal de la radio de Radio-Canada, semble démontrer une baisse d'intérêt de la population envers cette question.

En effet, deux personnes seulement se sont présentées à la Salle communautaire mardi soir le 3 février, alors que la consultation du 4 février a dû être annulée, faute de participant. Il est possible qu'on assiste ici à un essoufflement de la controverse qui avait été soulevée au sein de la communauté franco-yukonnaise, lors de l'arrivée de CBUF-FM Vancouver en avril 1997.

Rappelons que l'Association franco-yukonnaise a convoqué une assemblée générale extraordinaire, le 26 février prochain, à 19 h, à la Salle communautaire afin de trancher la question.

M.-H. C.

COMMENTAIRE

Nantis ou non nantis, nous faisons face dans notre société à la possibilité de plus en plus réelle de changer un système archaïque qui ne répond pas à nos besoins, et encore moins à ceux des jeunes.

La validité de notre constitution de 1867, issue des idées et du système légal de l'empire britannique qui ne correspond plus à ceux et celles que nous sommes au Canada en 1998, Métis, anglophones, Québécoises, Amérindiens, immigrantes, a été récemment questionnée à nouveau dans un essai coopératif entre les universités de Québec et de Calgary : *Sortir de l'impasse* (constitutionnel, cela va sans dire) en rédigeant une nouvelle Constitution qui satisfasse nos besoins, en formant une véritable Confédération des grandes régions du Canada qui réponde aux besoins, aux valeurs, aux visions de chacune de ces méga-régions.

Exemple de ce système légal tortueux ici au Yukon : Suite à la réintégration des grades intermédiaires dans les écoles, quelques 10 000 livres d'immersion françaises, sont bloqués à F.H. Collins, faute de personnel et de fonds. Personnel et fonds peuvent être fournis par des fonds fédéraux (Programme Headstart), mais le système légal de Y.T.G. (Public Service Commission) ne le permet pas. En attendant, les bibliothèques sont surchargées et les élèves n'ont pas accès aux livres de bibliothèque dont ils ont besoin.

Nantis ou non nantis, il est temps de joindre nos mains à nos coeurs pour faciliter ce passage téméraire et, nous semble-t-il, illusoire, à une société qui reflète mieux nos aspirations profondes et nos besoins essentiels. Pour la suite du monde, nos jeunes nous en seront éternellement reconnaissants.

Eve Camolli
Whitehorse

Une nouvelle employée à l'Aurore boréale

Le bureau du journal est plus ensoleillé depuis l'arrivée de Marie-Hélène Comeau. Celle-ci a été embauchée comme assistante au journal pour une période d'une quinzaine d'heures par semaine. Elle a débuté le 2 février.

Dans le cadre de ses fonctions, Marie-Hélène rédigera des articles, assistera aux conférences de presse, se penchera sur la distribution et la promotion du journal.

Marie-Hélène détient une maîtrise en anthropologie de l'Université de Montréal. Elle détient aussi un diplôme d'études collégiales en hygiène dentaire.

«C'est un heureux concours de circonstances qui m'amène à faire du journalisme» déclare la

jeune femme.

Cécile Girard, demeure à la direction et assume aussi les tâches de graphisme. Elle sera à l'Aurore boréale les mardi, mercredi et jeudi.

Par ailleurs le comité du journal compte de nouveaux membres. Mario Héroux et Brigitte Parker ont joint l'équipe de bénévoles sans peur et sans reproche qui décide du contenu rédactionnel de l'Aurore boréale. Les autres membres du comité sont Roch Nadon, Danièle Rémillard, Angélique Bernard, Jean-Paul Tanguay et Cécile Girard.

Si vous avez des commentaires, des critiques ou des suggestions, n'hésitez pas à communiquer avec l'un d'entre eux.



Marie-Hélène Comeau

L'Aurore boréale célèbre son quinzième anniversaire et vous êtes tous invités

Où étiez-vous lors de la première parution de l'Aurore boréale en mars 1983?

À Carcross, à Edmonton, à Petit Rocher, à Hull ou à Winnipeg? En mars prochain, votre journal célèbrera son quinzième anniversaire.

De simple bulletin d'information d'association, l'Aurore a relevé le défi d'être l'outil de communication des Franco-Yukonnais. De la même façon qu'il faut croire en la notion de communauté pour fournir un cadre à l'épanouissement de la langue et de la culture, il faut se doter d'instruments de communications à notre image pour as-

surer l'expression de notre identité. L'Aurore boréale est un journal communautaire et devrait être l'instrument de communication privilégié de tous ces gens qui croient en l'avenir de la communauté franco-yukonnaise.

C'est un outil mis à la disposition des organismes de la communauté pour rejoindre leur membership, pour remplir et respecter leur mandat.

Au cours des ans, des dizaines de personnes ont contribué à l'Aurore boréale. Plusieurs dont le nom est imprimé à jamais dans nos pages, d'autres dont le nom nous échappe.

Le jeudi 26 mars, venez fêter

avec nous à la Salle communautaire. Nous feuilleterons de vieux numéros, admirerons des photos oubliées, rirons des coiffures d'hier, relirons vos écrits, admirerons vos accomplissements. Mais nous parlerons aussi de demain, des projets du journal, des défis de l'an 2000 et des jeunes qui poussent!

Les membres du comité du journal, Jean-Paul Tanguay, Roch Nadon, Danièle Rémillard, Angélique Bernard, Mario Villeneuve, Brigitte Parker et Cécile Girard seront là pour vous accueillir.

Cécile Girard

Des hausses de taxes municipales qui risquent d'affecter votre porte-monnaie

Les coûts élevés qui sont rattachés aux travaux de rénovation proposés par la ville de Whitehorse, auront prochainement des répercussions importantes sur les futurs comptes de taxes des résidents et commer-

cants de la ville.

Bien qu'une soirée d'information ait déjà eu lieu le 28 janvier dernier, peu de gens semblent être au courant des plans futurs de la ville.

Des sessions d'information,

organisées par monsieur Todd Hardy, auront lieu dans les prochaines semaines afin de consulter la population sur ces projets. Monsieur Hardy invite donc tous les résidents et commerçants de Whitehorse à y participer afin de pouvoir élaborer un plan d'action visant à modifier les plans municipaux.

Renseignements :
Madeleine Lancôt : 633-5841
ou Todd Hardy : 667-3579

ERRATUM

Dans l'article sur la petite histoire de la radio française de Radio-Canada à Whitehorse, du mois dernier, nous aurions dû lire 60 000\$ et non pas 10 000\$. Ce montant représentait la subvention de Patrimoine canadien versée en 1992 à la SRC, pour acheter et installer l'équipement nécessaire à la retransmission du signal de Montréal.

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1998-5. Conformément à l'avis public CRTC 1995-159, le CRTC a reçu des demandes d'entreprises de services spécialisés suivantes en vue de modifier leur licence en ajoutant une condition visant à leur permettre d'exclure la publicité politique partisane diffusée au cours de périodes électorales canadiennes de leur calcul relatif à la quantité de publicité qu'elles peuvent diffuser. 1-4. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demandes présentées par HISTORY TELEVISION INC. ; MUSIQUEPLUS INC. (MUSIQUEPLUS ET MUSIMAX) ; ET RADIOMUTUEL INC. (LE CANAL VIE) EXAMEN DES DEMANDES : Comme il est indiqué dans l'avis public. Cette demande est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429 ; ou à notre bureau de Vancouver : (604) 666-2111. Cet avis est disponible sur demande, en média substitut. Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le 6 mars 1998 et joindre à votre lettre une preuve que vous en avez envoyé une copie au requérant. Pour plus d'information, communiquez avec la Direction des communications du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0313, par fax (819) 994-0423, ou au <http://www.crtc.gc.ca>.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Calendrier communautaire

Vendredi 20 février :

Le café-rencontre est fermé.

Samedi 21 et dimanche 22 février :

15^e Cabane à sucre et tournoi de hockey-bottine dans le cadre du Sourdough Rendezvous.

Samedi 21 février :

Émission Rencontres sur les ondes de CBC-Yukon à compter de 17 h 5 avec Sylvie Binette au micro.

Jeudi 26 février :

Tout trouver sur Internet. 26 février et 5 mars, de 19 h à 21 h. À l'école Émilie-Tremblay, salle d'informatique.

Assemblée générale extraordinaire de l'AFY, sur la provenance du signal français de Radio-Canada.

À 19 h à la Salle communautaire.

Vendredi 27 février :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.

Samedi 28 février :

Émission Rencontres sur les ondes de CBC-Yukon à compter de 17 h 5 avec le Quatuor (Louis, Jean, Francine et Nicolas).

Cours de premiers soins de la Croix-Rouge. 28 fév. et 1^{er} mars. À la clinique Pine Medical. De 8 h à 17 h.

Vendredi 6 mars :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.

Samedi 7 mars :

Émission Rencontres sur les ondes de CBC-Yukon à compter de 17 h 5 avec les EssentiElles au micro.

Dimanche 8 mars :

Journée internationale de la femme

Souper à la fortune du pot pour célébrer la Journée internationale de la femme, de 17 h à 22 h à l'Église unie.

Animation et musique

Du 9 au 13 mars :

Semaine nationale de la Francophonie.

Vendredi 13 mars :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h. Au menu: mets de la Francophonie internationale. Le repas sera suivi d'une boîte à chansons.

Samedi 14 mars :

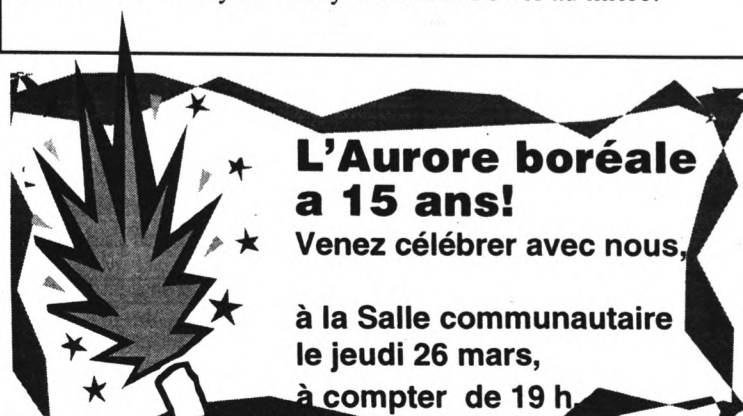
Émission Rencontres sur les ondes de CBC-Yukon à compter de 17 h 5 avec Sylvie Binette au micro.

Vendredi 20 mars :

Café-rencontre à la salle communautaire à 17 h.

Samedi 21 mars :

Émission Rencontres sur les ondes de CBC-Yukon à compter de 17 h 5 avec Casey Kennedy et Nathan Power au micro.



Les échos de la garderie

Nous avons dit au revoir à notre amie Catherine Nadeau, éducatrice, qui est partie le 10 février pour trois mois en Amérique du Sud. Elle continuera ensuite vers les îles de la Madeleine. Tout le monde à la garderie y compris les parents étaient tristes de la voir partir. Nous la remercions pour son beau travail et son beau sourire tout au long de ces derniers 14 mois. Bonne chance Catherine.

Julie Beurivage, qui est actuellement en vacances au Québec, la remplacera avec le groupe des Soleils (3-4 ans) dès le 25 février.

Bon retour à Marie-Paule Langlois qui est revenue à la garderie après plus d'un an d'absence. Nous sommes heureux que Geneviève nous ait aussi rejoint dans l'équipe de la garderie.

Nous voulons souhaiter une bonne fête à Trent Nevin qui aura 5 ans le lundi 23 février ainsi qu'à Xavier Paré qui aura 6 ans, le jeudi 26 février. Thérèse

est aux anges car elle a un nouveau bébé dans son groupe des Pandas, il s'appelle Nicolas et semble être très heureux à la garderie. Nous sommes désolés de vous annoncer qu'Extra-Food n'accepte plus les reçus contre les certificats cadeaux. Ceci est très décevant car depuis avril 1997, nous avons bénéficié de 400 \$ en certificats cadeaux grâce à votre participation.

Cependant, nous avons décidé de nous lancer dans le recyclage. Tous les derniers mardis de chaque mois, vous êtes invités à apporter vos bouteilles et canettes vides (vin, bière, boisson gazeuse, etc.) Nous vous demandons de nous les remettre déjà rincées et organisées. Merci de votre collaboration! Nous continuerons aussi à ramasser l'argent Canadian Tire.

Merci à Josée Carbonneau qui nous a amené son traîneau et un chien pour faire une démonstration aux enfants. Ils ont beaucoup apprécié de pouvoir embar-

quer dans le traîneau ou de jouer au musher en arrière.

Nous avons eu une inspection annuelle de Child Care Service (département du Services de garde en petite enfance du Yukon) le 10 février et les 2 représentantes sont parties enchantées. Nous avons reçu leurs félicitations quant à notre bâtiment, notre organisation et notre programmation. Bravo aux éducatrices pour leur excellent travail. Ceci est très encourageant.

Si vous n'êtes jamais venus nous visiter, n'hésitez pas à nous téléphoner au 633-6566 et nous vous accueillerons avec plaisir.

Nous sommes à la recherche d'une personne ayant un certificat de premiers soins valide et qui est disponible après 15 h 15 tous les lundis, mercredis et vendredis pour s'occuper des enfants au parascolaire. Téléphonnez à Isabelle au 633-6566.

Isabelle Salesses
Directrice

◆ Chronique d'Alpha Yukon Le jeu de l'alphabet de l'amour

- | | |
|------------------------|--|
| 1. A _ _ _ _ | Sentiment très fort. |
| 2. C _ _ D _ _ | Petit enfant armé d'un arc qui représente l'amour |
| 3. D _ _ I _ _ | Charmer, attirer fortement. |
| 4. T _ _ D _ _ _ _ | Sentiment tendre d'amitié ou d'amour. |
| 5. R _ _ _ T _ _ _ _ | Qui touche la sensibilité, l'émotion, la rêverie. |
| 6. A _ I _ _ _ | Affection, sympathie qu'une personne éprouve pour une autre. |
| 7. M _ _ A _ _ | Union d'un homme et d'une femme à l'église. |
| 8. E _ F _ _ _ | Il est souvent le fruit d'un amour profond. |
| 9. S _ _ _ _ L _ _ _ _ | La fête de l'amour. |
| 10. C _ _ R | Symbole de l'amour. |

On ne commence jamais trop tôt à lire à son enfant!

Et ne faites pas que lire. Rendez la lecture amusante en animant l'histoire. Vous donnerez ainsi à vos enfants un très beau cadeau, celui du goût de la lecture. C'est un cadeau précieux qui leur servira toute leur vie!

La bibliothèque municipale ainsi que la section française de Mac's Fireweed renferment des petits trésors de livres pour enfants. Allez vite y faire un tour!

N'hésitez pas à me contacter si vous désirez obtenir plus d'information.

Marie-Hélène Comeau 668-2663

Réponses: 1: Amour; 2: Cupidon; 3: Désir; 4: Tendresse; 5: Romanlique; 6: Amitté; 7: Mariage; 8: Enfant; 9: Saint-Valentin; 10: Coeur.

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice administratif principal du Gouvernement du Yukon

2071, Deuxième Avenue
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Yukon
Ministère du Conseil exécutif

◆ Chronique des EssentiElles Une lutte qui ne date pas d'hier!

Le 8 mars est une journée de célébration mondiale pour commémorer la longue lutte des femmes pour l'égalité. Cette journée souligne les progrès et les réalisations des femmes et est devenue le symbole des efforts déployés par toutes les femmes pour façonner un monde meilleur.

L'origine de cette journée remonte aux grèves qui ont eu lieu à divers moments de l'histoire.

À New York, le 8 mars 1857, les travailleuses de l'industrie du textile et du vêtement dénoncent le surpeuplement dans les usines, les conditions de travail dangereuses, les journées de travail de 12 heures et les salaires de misère des femmes. Au Canada, à la même époque, les jeunes filles commencent à travailler dans l'industrie du textile entre 11 et 12 ans et les travailleuses accumulent de 55 à 60 heures par semaine et ne gagnent que 2 sous par heure, (la moitié du salaire des hommes).

En 1907, 400 opératrices de la compagnie de téléphone Bell organisent une grève à Toronto pour dénoncer le travail fatiguant, stressant et dangereux (possibilités de chocs électriques).

Le 8 mars 1908, à New York, les femmes de l'industrie de la couture s'opposent au travail effectué par des enfants et au salaire de 6 \$ par semaine de 56 heures. Cette grève fait ressortir les questions d'intérêt sur les droits des femmes et sur le droit de vote.

La première Journée nationale de la femme est célébrée à New York le 23 février 1909, par le Comité national des femmes du parti socialiste américain. Une autre grève du textile a lieu à New York du 22 novembre 1909 au 15 février 1910. 80 % des grévistes sont des femmes.

En 1911, la *National Women's Trade Union League* se plaint du langage abusif et insultant des travailleurs masculins envers les travailleuses. La première journée internationale de la femme est célébrée le 8 mars 1911 par l'Allemagne, l'Autriche, le Danemark, la Suisse et les États-Unis. En 1912, 1 000 travailleuses des usines T. Eaton Co de Toronto et Montréal font la grève pour protester contre le congédiement de quelques collègues. Le 25 mars de la même année, des travailleuses du vêtement, membres de la *International Ladies Garment Workers' Union* font la grève pour protester contre les heures de travail élevées. En 1941, Eileen Tallman organise avec succès le syndicat des ouvriers de l'acier de l'usine de munitions John Inglis. Le syndicat regroupe 17 000 membres, dont la moitié sont des femmes. En 1977, les Nations Unies invitent officiellement les pays à déclarer une journée reconnaissant les droits de la femme et la paix internationale. En 1978, des femmes de Toronto forment le *Toronto International Women's Day Committee* et organisent des marches et des rassemblements de plusieurs milliers de participantes et de participants. Depuis, nombreux sont les pays qui célèbrent aussi cette journée.

Le 8 mars est une occasion de célébrer les réalisations des femmes et de continuer à lutter pour l'égalité.

Source : *Canadian Women : A History*

Pour commémorer l'événement, Les EssentiElles invitent toute la communauté à participer à un souper à la fortune du pot qui aura lieu le dimanche 8 mars à compter de 17 h au sous-sol de l'Église unie. De l'animation suivra le souper.

Soyez à l'écoute de l'émission Rencontres du 7 mars car des représentantes du groupe Les EssentiElles animeront une émission remplie de chansons de femmes, de potins et de conversations.

Cette chronique est préparée par Angélique Bernard,
agente des EssentiElles. Tél. : 668-2636

AVIS PUBLIC

Les demandes de terres qui suivent ont été reçues et sont à l'étude. Les personnes désireuses de les examiner peuvent le faire au Bureau des terres fédérales, pièce 320, Immeuble Elijah Smith, 300, rue Main, Whitehorse, Yukon, Y1A 2B5, avant le 2 mars 1998.

5 mars 1998

William Lyle Harris Résidentiel/commercial Rabe's Slough

Affaires indiennes et du Nord Canada Indian and Northern Affairs Canada

Canada

◆ Scène culturelle Rencontre avec deux belles-soeurs

Où étiez-vous les soirs du 22, 23 ou 24 janvier dernier? Probablement au Guild Hall à vous esclaffer! La pièce de théâtre *Les Belles-Soeurs*, montée par les EssentiElles, fut un succès autant parmi les spectateurs que chez les comédiennes qui étaient fières d'avoir réussi à relever ce défi. Au sein de l'équipe, il y avait deux étudiantes de l'école Émilie-Tremblay, Marie-Soleil Harvey qui est en 8^e année (dans le rôle de Ginette Ménard) et Jasmine Forget de la 9^e année (dans le rôle de Linda Lauzon).

Marie-Soleil et Jasmine avaient déjà eu l'occasion de faire du théâtre dans le cadre scolaire, mais pour toutes les deux, le projet des *Belles-Soeurs* représentait quelque chose d'une plus grande envergure.

Toutefois, de nos deux comédiennes, c'est Marie-Soleil qui a la vraie piqûre du théâtre. C'est d'ailleurs elle qui a entraîné Jasmine dans cette grande aventure. Marie-Soleil avait un but particulier en s'engageant dans cette pièce, elle voulait réussir à



Marie-Soleil Harvey



Jasmine Forget

jouer et mémoriser un texte français. Elle avoue maintenant que le travail s'est avéré beaucoup plus facile que ce à quoi elle s'attendait. En fait le plus grand problème, dit-elle, a été de reproduire l'accent québécois. Une difficulté à laquelle elle n'avait pas pensé.

Quant à Jasmine, cette dernière avoue que son goût pour le théâtre est beaucoup moins prononcé. Alors que Marie-Soleil a déjà dit oui à la prochaine production organisée à l'école (avec la troupe des Voyageurs), Jasmine pour sa part a décidé de prendre un temps de repos pour évaluer le tout. La plus grande difficulté durant la pièce a été, selon la jeune fille, de réussir à garder sa concentration et ce, surtout lorsque le public riait.

Qui donne le cours de premiers soins en français ?

Beaucoup de gens ont vu ou entendu parler du cours de premiers soins de la Croix Rouge qui se déroulera la fin de semaine du 28 février. Toutefois, très peu de gens semblent connaître l'institutrice, M^{me} Chantal Dusseault. Et pour cause, puisque Chantal n'est installée au territoire que depuis le mois de mai 1997, après avoir pris la décision de suivre son conjoint.

Chantal est native du Québec. À dix ans, elle se retrouve à Moncton au Nouveau-Brunswick où elle termina ses études à l'école française. En rébellion contre le choix de ses parents de lui imposer un milieu bilingue, elle met six ans, dit-elle dans un grand éclat de rire, à apprendre l'anglais!

Pendant ses cours universitaires au Nouveau-Brunswick, Chantal décide d'obtenir sa certification de sauveteur national. Seule fille de son cours à ce moment-là, les garçons ne lui rendent pas la tâche facile, se souvient-elle. Elle entreprend ensuite des démarches pour pouvoir enseigner les cours de premiers soins.

L'enseignement lui procure des défis qu'elle n'hésite pas à relever. Les étudiants qui ont de la difficulté à lire et à écrire font partie de ces défis. Bien que ce fait soit une réalité très courante, rien dans ses cours de formation ne l'a préparée à ça! Elle a donc

dû au fil des ans, développer ses propres méthodes d'enseignement adaptées à ce type de clientèle afin que les gens ne se sentent pas visés.

Chantal adore enseigner les cours de premiers soins et ça se sent quand elle en parle. De plus, depuis qu'elle habite dans l'Ouest canadien, Chantal s'est rendue compte qu'elle était souvent la seule formatrice pouvant donner ce cours en français. C'est donc devenu son unique occasion de travailler dans la langue de Molière.

Elle encourage fortement les gens à suivre des cours de premiers soins puisque personne n'est à l'abri d'une situation d'urgence. Elle-même a déjà eu à sauver un enfant de la noyade. En le réanimant, elle s'est aperçue qu'il y avait un morceau de gomme coincé dans sa gorge.

«On peut sauver une personne de la noyade plus facilement quand on a une base de connaissance en premiers soins. C'est plus difficile, par contre, lorsqu'il s'agit d'un arrêt cardiaque car dans certains cas on ne peut rien faire.»

Pour nous donner un bref aperçu de son cours, elle me dit que ce dernier est toujours dynamique, rempli de mises en situations et présenté le plus simplement possible afin de faciliter l'apprentissage.

Marie-Hélène Comeau

J'ai demandé à nos deux vedettes s'il y avait des similitudes entre elles et leurs personnages. Jasmine n'a eu aucune hésitation en me donnant un *non* sonnant! Elle ne se dispute jamais, dit-elle, avec ses parents. En aucune façon elle aurait le même type d'affrontement que Linda vit avec sa mère. Lors du visionnement de la pièce, ses parents lui ont d'ailleurs avoué avoir été surpris de constater qu'elle pouvait se fâcher avec autant d'aisance. Marie-Soleil, par contre, a détecté une certaine ressemblance avec son personnage. En effet, tout comme Ginette, elle peut parfois se sentir exclue ou à l'écart de ses amis.

Les deux filles ont beaucoup aimé leur expérience et ont exprimé le désir d'en apprendre davantage sur l'auteur de la pièce, Michel Tremblay, un écrivain dont elles n'avaient jamais entendu parler avant de jouer dans *Les Belles-Soeurs*.

Dernière question avant de quitter Jasmine :

«Et Robert, ce pauvre homme qu'on a laissé attendre deux heures au téléphone, est-il moins fâché, s'est-il remis de cet oubli fâcheux?»

Aux dernières nouvelles me dit-elle, Linda et lui ne se seraient toujours pas reparlés!

Marie-Hélène Comeau

◆ Plein air

Escalade de glace, sources thermales et ciel étoilé

Enfin les vacances des fêtes sont arrivées! Mon partenaire de grimpe, José Roberge et moi planifions trois jours d'escalade près de la rivière Todd dans le parc provincial de Muncho Lake. Cet endroit possède, selon certains dires, des parois de glace incomparables. Nous avons très hâte de les découvrir. La température est clémente voire exceptionnelle pour ce temps-ci de l'année; environ -10 celsius (ce que j'ai rarement vu depuis les cinq dernières années à Whitehorse). Peut-être pourrions-nous éviter la souffrance des mains qui gèlent et dégèlent (phénomène appelé «screaming mimis» en anglais et qui se produit au début de la grimpe sur une paroi de glace). La rivière Todd est située à huit heures de route de Whitehorse (un solide 9 heures avec ma tortue de voiture).

Notre départ s'effectue à midi trente (en retard comme toujours) et nous arrivons à Liard à 20 h sans aucun trouble mécanique, merci mon Dieu! Comme prévu, nous installons la tente dans un sous-bois près du stationnement des sources thermales pour goûter aux bienfaits de ces dernières. Notre campement est luxueux: tente de canevas, chaufferette au propane de 12000 btu ainsi que de l'espace pour quatre personnes (debout ou couchées). Il faut bien que je souligne ce confort pour ceux qui connaissent l'inconfort d'une tente de nylon en camping d'hiver.

Une fois la tente installée, nous courons aux sources thermales et nous nous retrouvons José et moi complètement nus dans une eau difficile à supporter à certains endroits. Le lieu est magnifique; nous ne sommes que cinq personnes dans la complète noirceur nordique. Nous jouissons de ce lieu magique entouré d'arbres qui plient sous le poids de la

glace formée par la forte condensation de l'eau chaude. L'endroit est idéal pour méditer et tomber dans un état de relaxation profonde, ce qu'en fait, nous ne faisons pas! Bon, après vingt minutes, mon corps n'en peut plus et réclame un peu de fraîcheur. Ici, vient l'étape la plus difficile: se rhabiller sous un -10° celsius à l'extérieur. Enfin, bien chanceux que ce ne soit pas -40° celsius!

Le plan est de quitter l'emplacement à 8 h 30 afin de profiter de toute la clarté du jour. Finalement, à 9 h 30 nous sommes sur la route... Après une heure, des dizaines de canyons s'offrent à nos yeux. Quelques-uns se situent entre cinq et trente minutes d'approche tandis que d'autres entre une heure à une journée. N'ayant que trois jours de grimpe planifiés ainsi qu'une lumière très limitée, nous optons pour une paroi de glace près de la route. Centennial Falls, une classique bien connue des grimpeurs de glace de Whitehorse est un grade quatre fort (sept niveaux de difficultés techniques sont possible en glace, sans compter la grimpe mixte, c'est-à-dire la roche et la glace) et s'avère le choix le plus intéressant à nos yeux. La première partie est constituée de plusieurs petites parois entre cinq et 50 mètres de classe 1 à 4. La finale constitue une paroi d'au moins quatre longueurs de corde (1 longueur est de 50 mètres): un beau spectacle à voir de la route.

Après le dîner, 12 h 30, nous commençons à grimper, un peu tard à mon goût! L'approche est rapide et la première longueur de corde est un grade 3 que j'escalade en toute confiance. La glace est molle et mes piolets y pénètrent solidement. Une fois en haut, j'assure José qui passe l'obstacle sans problème. La suite du cou-



Des parois de glace incomparables

Photo: A. Dallaire

loir mène à la deuxième corde qui semble plutôt facile à première vue. José est prêt à assurer et aussi à l'abri des morceaux de glace qui souvent quittent la surface après un placement de piolets. Ma première vis est impossible à installer, je ne me sens pas en confiance et j'ai l'impression que je vais tomber. Je décide de continuer quelques mètres plus haut pour placer ma vis afin d'avoir une position en meilleur équilibre. Enfin je l'ai et j'y clippe ma corde. Ouf! quel soulagement! Dans ce dernier mouvement, mes jambes et mes bras tremblent et l'idée de tomber avec mes crampons et mes piolets me hante. Après deux ou trois profondes inspirations,

j'oublie ces pensées négatives et reprends ma concentration. La glace s'effrite facilement et se fracasse au sol près de José. Il me demande de m'auto-assurer pour se replacer à un endroit plus sécuritaire. Une fois José installé, je repars et atteins la fin de cette cordée avec soulagement et m'installe pour assurer José à mon tour. Il grimpe très bien et me rejoint sans difficulté. Après deux autres longueurs du même genre, nous atteignons la base de la section finale: près de deux cents mètres verticaux, un bijou! Bien entendu, comme nous sommes au Nord, la noirceur commence à arriver et une décision s'impose. D'un commun accord, nous décidons de faire demi-tour

et de revenir pour notre dernière journée, en espérant atteindre le sommet cette fois. Vers cinq heures trente, nous arrivons à l'automobile.

Du ragoût au caribou, voilà le repas que nous dégustons comme des affamés dans la tente montée près de la route en face de Centennial Falls. Le bruit de la rivière, un ciel étoilé, une lune très brillante et quelquefois le bruit d'un camion qui passe sur la route tout près, fait de notre site un endroit presque idéal!

Le lendemain, nous partons tôt, pour une autre paroi de glace. Notre choix s'arrête sur un canyon situé à moins de 30 minutes à pied. Nous nous dirigeons vers le début du ruisseau qui traverse le canyon. Le premier morceau de glace important est un fantastique mur de glace de près de 50 mètres. La grimpe est un solide grade 5 sur la gauche et plutôt un grade 4 sur la droite. J'opte pour le grade 4 où j'ai besoin de tout mon petit change pour la monter. J'ai peu de confiance en mes placements de piolets et de pieds ce matin, je dois être très prudent. Au trois quart de la paroi, j'arrête sur un rebord stable pour mes pieds et j'y installe une vis à glace, ce qui me permet de relaxer et respirer avant de m'engager dans la dernière section. Quelques minutes plus tard, me voilà en haut. Ouf! Beaucoup d'émotions mais, en même temps, beaucoup de satisfaction après cette dernière grimpe. J'installe un ancrage pour assurer José qui grimpe à son tour. La deuxième section est un mur de près de 25 mètres. La glace sur ce mur est beaucoup plus cassante et fragile, mais la présence de genre de petits choux-fleurs de glace permet de bons appuis pour les pieds. C dernier mur s'avère un obstacle plus facile que prévu en raison des appuis fréquents. Vers midi, on s'installe pour un bon repas que José a préparé et un bon cidre de pommes bien chaud. Dans l'après-midi, les sections sont beaucoup moins longues et plus faciles. Nous grimpons sans corde sauf pour une section que José fera en premier de cordée. La montée est longue. À quatre heures, nous nous retrouvons en face de la section finale de la chute qui est, selon moi, un grade 5 de 50 mètres vertical et plus. Cette paroi est merveilleuse, mais, encore une fois, une décision de sagesse s'impose: redescendre en rappel pour éviter la noirceur. Après plusieurs rappels, nous arrivons à l'automobile vers six heures. La noirceur complète

Suite p. 9

Réserve et Parc National Kluane

Le Centre d'accueil de Haines Junction sera ouvert toutes les fins de semaine cet hiver, commençant le samedi 24 janvier 1998. Les heures d'ouverture seront de 10 h à midi et de 13 h à 16 h.

Venez nous voir pour connaître l'état des sentiers de ski de fond, pour voir le diaporama, ou pour vous inscrire à une excursion de l'arrière-pays.

Venez vous joindre à nous pour un hiver formidable! Au plaisir de vous voir!

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au Centre d'accueil au (867) 634-7209 ou au bureau des gardes au (867) 634-7275.

Patrimoine canadien
Canadian Heritage

Canada

Horaire de la Piste-Chilkoot de Log Cabin du 20 au 22 février, multi-usage; du 20 février au 1^{er} mars, activités non motorisées; du 6 au 8 mars, multi-usage; du 13 au 15 mars, multi-usage; du 20 au 22 mars, activités non motorisées, du lundi au jeudi, multi-usage. Pour de plus amples renseignements appelez Parcs Canada au 667-3910.

◆ *Loisir*

La course de traîneaux la plus dure au monde!

La Yukon Quest en est à sa 15^e année et pour la deuxième année consécutive, le départ se fait de Whitehorse en raison du centenaire de la Ruée vers l'or.

En temps normal, on alterne entre Whitehorse et Fairbanks en Alaska.

La Yukon Quest est la course de traîneaux à chiens la plus dure au monde. Unique en son genre, 1600 km de pistes rarement faciles, la glace, la dure montée continue du American Summit et de Eagle Summit, les rivières ouvertes, le froid, la nuit, etc.

Même si la piste est damée et balisée, pour les *musheurs* et leurs équipes de «formule canine», elle n'est pas moins difficile. Le vent et la neige se gardent le droit d'engloutir la piste qui devient parfois invisible. Sans compter les brouillards de glace qui rendent la visibilité nulle.

Les équipes, trente-neuf au total cette année, ont droit à un maximum de quatorze chiens et un minimum de huit pour le départ.

Tous les chiens qui prennent le départ sont obligés de passer un examen vétérinaire et on leur insère une micro-puce pour assurer qu'il n'y a aucun ajout ou échange durant la course.

Si pour une raison ou une autre, un chien ne peut continuer la

course, il doit être pris sur le traîneau jusqu'au point de chute prévu à cette fin. Il n'est pas remplaçable.

Il faut donc prendre soin de ses chiens. Appliquer les onguents sur les coussins, placer les chaussons aux pattes, les masser aux arrêts et bien d'autres soins.

Pour finir la course, les *musheurs* doivent avoir un minimum de six chiens.

Chaque *musheur* doit avoir un minimum de matériel dans son traîneau et ce, en tout temps.

Exemple: huit chaussons par chien donc plus de 1500 chaussons pour les 1600 kilomètres. Un chausson a une durée de vie de 180 kilomètres.

En plus, les *musheurs* doivent avoir une hache d'une longueur minimum de 22 pouces, un sac de couchage convenable.

Durant la course, les *musheurs* doivent être autonomes car ils n'ont pas droit au ravitaillement en équipement ou nourriture entre les *check points*. Il y a huit points officiels. À Dawson City, les *musheurs* doivent demeurer trente-six heures au minimum avant de repartir. C'est seulement à Dawson que les *handlers* peuvent aider et prendre soin des chiens.

Aujourd'hui, la course est



Photo : M. Villeneuve

André Nadeau soigne l'un de ses chiens à l'arrêt de Carcross.

beaucoup plus stratégique et technique que dans le passé. Les équipements sont plus sophistiqués, on est loin des harnais à collier en cuir et des traîneaux en bois liés avec de la babiche et les lisses de fer d'autrefois.

Nous retrouvons toujours le bois comme matériau de base mais nous avons de plus en plus de matériau synthétique comme les alliages de plastique, d'aluminium et même parfois la fibre de carbone.

Il existe maintenant des traî-

neaux avec suspension et direction comme sur une voiture. La nourriture est aussi plus spécialisée autant pour les chiens que pour les *musheurs* (lyophilisée ou déshydratée).

Pour se protéger du froid et faire fondre la neige pour avoir de l'eau, on n'utilise presque plus les feux de bois ouverts. Les *musheurs* utilisent plutôt les réchauds à alcool ou d'autres méthodes plus rapides.

Pas question de monter une tente, on dort à même son traî-

neau.

Les chiens sont littéralement produits pour la course. On mesure leur poids, leur morphologie, leur endurance, leur vitesse, leur rythme.

Le plus commun est le husky sibérien croisé avec plusieurs races (border collie, braque, lévrier et labrador) dépendant des régions.

Certains débutent l'entraînement en juin. Ça permet d'avoir un entraînement progressif et de déceler les bons éléments du groupe. Certains chenils comptent plus de 90 chiens.

Revenons à la course. Parmi les participants de cette année, il y a neuf Yukonnais et un Franco-Québécois.

Provenant de Sainte-Mélanie, M. André Nadeau, 42 ans, est connu au Québec pour sa performance sur les réseaux des courses dans l'Est du Canada et aux États-Unis.

Il possède cinq premières places dans la course Labrador 400, quatre premières places à la CANAM 250 pour ne nommer que celles-là. Il a onze années d'expérience dans le traîneau à chiens. Son chenil compte une vingtaine de chiens de cinquante à soixante-cinq livres.

David Gendron

Suite escalade

nous suit depuis près d'une heure. Épuisés de ces deux journées d'escalade, nous prenons la décision de retourner à Liard pour y prendre un bon bain. Nous décidons aussi de ne pas grimper le lendemain et de prendre la journée pour faire les huit heures de route qu'il nous reste avant d'arriver à Whitehorse.

Le matin la tente ressemble à un morceau de glace. Les murs

sont complètement glacés parce qu'il a neigé pendant la nuit. Une fois la tente pliée et prête à être installée sur le toit de l'auto, elle pèse trois fois plus qu'à l'habitude et prend presque tout l'espace sur le toit. Nous finissons par l'attacher de façon sécuritaire pour le voyage.

Avant de partir, nous optons pour un déjeuner au restaurant avec oeufs, rôties et bacon. Ce repas s'avère une expérience dé-

sagréable : j'ai mangé trop de gras et respiré trop de fumée de cigarette due à l'absence d'une section de non-fumeur. La seule personne qui semble ne pas fumer ici, c'est le cheval planté dans la vitrine du restaurant qui nous regarde comme si nous étions deux bottes de foin. Après le repas, nous prenons une dernière saucette dans les sources thermales. C'est incroyable! Je me sens prêt à faire une autre

journée d'escalade suite à cette baignade de quelques minutes.

Par contre nous ne retournons pas à la rivière Todd. Nous essaierons plutôt Smith Falls, situé à 45 minutes de route en direction de Watson Lake. Arrivés à l'endroit, on peut entendre les chutes sans toutefois les voir. Une fois plus près on réalise rapidement que ces dernières ne se prêtent pas du tout à l'escalade de glace: le courant d'eau est

trop fort et les parois de glace manquent de verticalité. Le spectacle est toutefois impressionnant à voir. Assis sur mon sac à dos je contemple l'endroit pendant quelques minutes avant de repartir.

La région de la rivière Todd demeure un endroit relativement peu connu. Pour un adepte de l'escalade de glace au Yukon, c'est l'endroit le plus proche pour retrouver des parois glacées facilement accessibles de la route et possédant des niveaux de difficulté plus élevés que celles du Yukon. Il existe des parois d'escalade intéressantes dans le coin de la White Pass et de Skaguay, mais jamais comparables à celles de la rivière Todd, l'endroit est unique en son genre. Si cet article vous donne le goût d'essayer ce sport dans des conditions sécuritaires, José et moi offrons des cours pour débutants dans la région de Whitehorse les 27 et 28 février.

Pour plus de renseignements contacter José Roberge au 633-5652 ou Alain Dallaire au 668-4034. Vous pouvez aussi vous inscrire chez Vahalla Pure sur la rue Main.

Alain Dallaire



Le Canada en fête!

Les personnes oeuvrant au sein d'organismes sans but lucratif qui désirent fêter

la journée nationale des Autochtones le 21 juin

la Saint-Jean Baptiste le 24 juin ou

la fête du Canada le 1^{er} juillet

peuvent faire une demande d'aide financière auprès du ministère du Patrimoine canadien.

Les formulaires de subvention de démarrage sont disponibles au 300, rue Main, bureau 205 à Whitehorse.

Les demandes doivent nous parvenir

au plus tard le 15 avril 1998.

Pour toute information, téléphonez au 667-3970.



Prix jeunesse de la Fête du Canada

Si vous connaissez un ou des jeunes, de 18 ans ou moins, qui ont réalisé ou contribué de façon exceptionnelle à leur collectivité, le Prix jeunesse, organisé par le ministère du Patrimoine canadien, est là pour les reconnaître.

Les formulaires de nomination sont disponibles au 300, rue Main, bureau 205 à Whitehorse.

Les demandes doivent nous parvenir au plus tard le 24 avril 1998.

Pour toute information, téléphonez au 667-3970

◆ *Chronique financière*
**Grondements
 et grincements**

Les bonnes nouvelles, c'est qu'il n'y a pas eu de krach en 1997, mais seulement les sourds et les durs d'oreille n'ont pas entendu les grondements et les grincements de la bourse en octobre dernier. Avec la panique qui faisait fureur dans les marchés financiers en Asie et qui a par ricochet envahi les marchés mondiaux, même les investisseurs les plus «durs» ont fait appel à leurs nerfs de fer.

Il faut se rappeler qu'on a déjà vécu des bouleversements en 1990 et en 1994 et de vrais krachs en 1929 et en 1987. Il faut aussi se rappeler que les pertes sur papier ont disparu de 6 mois à 1 an plus tard. Si on achète des actions ou des fonds de croissance, la patience devrait être notre conseillère, puisqu'il n'y a aucune perte même si on ne vend pas. Les perdants sont les individus qui espèrent réaliser des gains très intéressants achètent durant un boom et qui paniquent et revendent tout de suite si le marché fait des siennes.

Ces investisseurs ignorent les deux vertus cardinales du placement : la patience et la discipline. Les investisseurs qui ont conservé leurs actions ou leurs parts dans des fonds mutuels suivant le krach de 1987, ont récupéré leurs pertes au cours de l'année suivante. Les rares malins qui se sont empressés d'acheter pendant la crise ont réalisé un rendement de 20 %.

Même si le marché boursier récupère le terrain perdu suite à des pertes considérables, beaucoup de gens considèrent les actions comme un placement trop spéculatif. Il est vrai que des trois placements : actions, bons du Trésor ou obligations, ce sont les actions qui sont le plus instables à court terme.



Flo LeBlanc Hutchinson

Ceci dit, la perspective à long terme des actions est bien plus intéressante et le risque est minime. En effet, des études ont démontré que dans un horizon de cinq ou dix ans, le rendement des actions surpassera invariablement celui des bons du Trésor et des obligations.

Les chercheurs Hatch et White de l'université de Western Ontario ont réalisé une étude s'étendant sur une période de quarante-deux ans. Ils ont trouvé que le rendement annuel composé des actions était de 10,8 % soit presque le double des bons du Trésor (6,4 %) et du rendement des obligations (6,6 %).

Si vous pensez investir à long terme, vous serez peut-être tentés d'inclure des actions dans votre portefeuille ou encore d'investir dans un fond commun de placement.

«Le risque crée toujours un certain niveau d'anxiété, mais l'absence de risque se traduit en une perte d'autonomie. Comme le bonheur, la sécurité est difficile à capter. Pour la trouver, il faut la risquer.»

(Soren Kierkegaard)

Flo LeBlanc Hutchinson
 Courtière

◆ *Développement économique*

Le temps des impôts est arrivé

Oyez! Oyez! Le temps des impôts est arrivé. Les maux de tête et les visions d'horreur sont à la hausse. Qu'est-ce qu'on fait?

Premièrement, évitons la panique. Les impôts, personne ne veut en payer et tout le monde veut de meilleurs services. Les deux choses ne font pas bon ménage et d'une façon ou d'une autre il faut passer par là. Alors, comme on disait chez moi, gardons la bonne humeur, ça coûte pas plus cher.

Les REÉR, qu'est-ce que ça mange en hiver?

Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, l'acronyme REÉR veut dire Régime Enregistré d'Épargnes Retraites. C'est une façon de vous préparer une retraite dorée. Je ne prétendrai pas connaître quoi que ce soit dans le domaine mais ce que je sais, c'est que vous avez jusqu'au dernier jour de février pour souscrire à votre régime.

Si vous voulez de plus amples renseignements sur le sujet, consultez un conseiller ou une conseillère en finance. Il y en a de très bons en ville et en français en plus de ça.

Le rapport d'impôt pour le particulier

Pour le simple contribuable la question est: Est-ce que je le fais moi-même ou est-ce que je le fais faire?

Si je le fais moi-même, la première question est: est-ce que j'ai toutes les informations pour le faire? Si non, il faut savoir que les employeurs et toutes autres entreprises devant émettre des formulaires de revenus (T4 et autres) ont jusqu'à la fin de février pour vous les faire parvenir.

Le rapport d'impôt, c'est souvent très simple pour l'individu

qui travaille pour quelqu'un d'autre et qui a peu ou pas de déductions spéciales. On n'a souvent qu'à suivre le guide accompagnateur et en moins d'une heure, notre rapport est complété.

Si vous avez des questions, les gens du bureau local de Revenu Canada se feront un plaisir de vous aider. Ils ont des services en français en tout temps. N'oubliez pas non plus que si vous avez reçu votre formulaire et votre guide en anglais, ils sont disponibles en français à ce même bureau.

De plus, si vous avez besoin d'aide pour remplir votre déclaration et que votre revenu est inférieur à 25 000 \$, des bénévoles formés par Revenu Canada peuvent vous venir en aide. Appelez votre bureau local et l'on vous dirigera vers un de ces bénévoles

Impôt pour les petites entreprises

Vous lancez une petite entreprise au Canada? Vous en exploitez déjà une? Revenu Canada vient tout juste de produire une nouvelle publication pour vous. Vous y trouverez des renseignements sur divers programmes de Revenu Canada que vous devez connaître et un aperçu de vos droits et obligations aux termes des lois sur le revenu.

Vous vous dites peut-être :

«Ce n'est pas pour moi, j'ai un.e comptable.» C'est bien, mais si vous voulez communiquer et comprendre le langage et les explications de votre comptable, vous devriez peut-être prendre quelques minutes pour consulter cette brochure. C'est bien fait et très instructif. Votre prochaine rencontre avec votre comptable sera sûrement plus productive après cette lecture.

Parlant de comptable, n'oubliez pas que plus vos papiers seront en ordre et moins vos frais de comptable seront élevés. Prenez le temps de tout mettre en ordre avant d'appeler votre comptable, vous gagnerez du temps et surtout vous connaîtrez mieux votre entreprise. Vous serez gagnant sur toute la ligne.

Des copies du «Guide pour les petites entreprises canadiennes» sont disponibles au bureau de l'Association franco-yukonnaise. Passez en prendre une et profitez-en pour me visiter. Il me fera plaisir de vous rencontrer, de discuter de votre entreprise et de vos services.

Philippe Dumont

Agent de développement économique

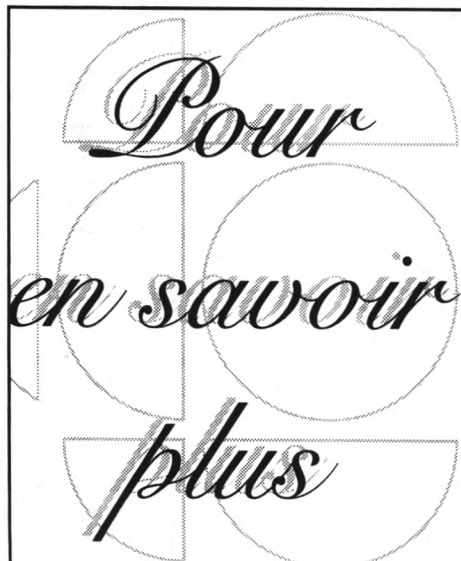
Que faites-vous le jeudi 26 mars? Venez célébrer les quinze ans du journal à la Salle communautaire à 19 h!

FPC Investments Inc.
YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
 COURTIÈRE

2093, 2^e avenue, pièce 201, Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
 Tél.: (403) 667-6100 Fax: 668-7843

Nous facilitons le gain et préservons votre richesse



CBUF-BONJOUR



lundi au vendredi de 6h à 9h
 Prenez le pouls de la journée en compagnie de Julie Carpentier et son équipe, avec vous dès votre réveil!

MICRO-MIDI



lundi au vendredi de 11h30 à 13h30
 Recontres fidèles de mi-journée avec la francophonie et les activités qui animent la communauté. Votre hôte : Philippe Bourbeau.

RENDEZ-VOUS



lundi au vendredi de 15h30 à 17h30
 L'actualité d'ici et au-delà des Rocheuses; et bien d'autres rendez-vous importants en compagnie de Denis Couture.

Nouvelles brèves de l'hôpital

La note suivante a été distribuée au personnel de votre hôpital récemment :

Les employé(e)s peuvent participer au derby de démolition organisé chaque matin dans le stationnement de 8 h 7 à 8 h 19. Comme vous l'avez remarqué, cette période coïncide avec la fin du quart de travail des infirmières de nuit qui partent en direction sud et le début de la journée de tous les autres qui arrivent de tous côtés. Autres facteurs intéressants, c'est l'heure à laquelle la majorité des patients arrivent et cherchent d'est en ouest l'entrée pour aller faire leur test sanguin. C'est aussi à ce moment que les livraisons arrivent, heureusement par l'arrière. Les employé(e)s qui ne participent pas seront automatiquement déclarés perdants. Ceux qui stationnent illégalement une fois seront avertis et après deux fois, seront fouettés devant les autres contrevenants. Après trois fois, ces gens devront manger à la cafétéria pendant une semaine. Ceux dont le véhicule stationné dépasse dans l'allée auront l'arrière-train peint en rouge et s'ils recommencent, c'est leur auto qui subira le même traitement.

La comète

Lors du passage de la comète de Halley, l'administration de l'hôpital a décidé d'offrir une occasion aux employés de nuit de se changer les idées et la directrice générale du temps, adepte d'astronomie, a distribué cette note de service aux chefs de départements :

Demain à approximativement 21 h, la comète de Halley sera visible dans le ciel, ce qui n'arrive qu'à tous les 75 ans. Veuillez rassembler tous vos employé(e)s disponibles dans le stationnement et je leur expliquerai cet impressionnant phénomène. En cas de pluie ou de ciel couvert, il y aura des diapositives dans la cafétéria.

Malgré cette bonne intention, la note qui finit par atterrir sur tous les bureaux disait : «Par ordre de la direction générale, demain à 9 h la comète de Halley va apparaître dans la cafétéria et tous sont tenus d'y être. En cas de pluie dans le stationnement, la direction générale nous impressionnera, ce qui n'arrive qu'à tous les 75 ans ».

Luc Laferté

Coordonnateur des services en français à l'hôpital de Whitehorse

L'hygiène dentaire des nourrissons



- À la naissance, les vingt dents primaires sont en partie ou complètement formées et calcifiées sous la gencive.

- Avant que les dents apparaissent, frottez les gencives du nourrisson avec une débarbouillette mince et humide, car les bactéries qui se forment sur les gencives sont les mêmes qui se forment sur les dents.

- Un enfant ne doit jamais s'endormir avec un biberon de lait, de jus ou autres liquides sucrés. Les sucres se transforment en acide durant la nuit et causent la carie. La carie du biberon (ou carie rampante) peut survenir et affecter les dents dès leur apparition. Optez pour un biberon d'eau.

- Les sucettes trempées dans des substances sucrées peuvent causer la carie dentaire.

- Aussitôt que les dents apparaissent, frottez-les avec une petite brosse à dents à soie très douce après les repas et les collations.

Marie-Hélène Comeau H.D.

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1998-4. APPEL D'OBSERVATIONS SUR UN PROJET D'ORDONNANCE D'EXEMPTION POUR LES STATIONS RADIOPHONIQUES AUTOCHTONES DE TYPE A. Une station de radio autochtone est une station de type A si lors de l'attribution ou du renouvellement de la licence de radio AM ou FM commerciale autorisant l'exploitation d'une station dans la totalité ou une partie du même marché n'est en vigueur. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Cet avis est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429 ; au <http://www.crtc.gc.ca> ; ou à notre bureau de Vancouver : (604) 666-2111. Cet avis est disponible, sur demande, en média substitut. Les observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard le **27 février 1998**.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Seniors Health Fair

Friday, February 27, 1998

Whitehorse United Church
Basement

10:00 A.M. - 4:00 P.M.

Free Heart Smart Nutrition Break in A.M. and P.M. and Free Heart Smart Lunch
Catered by FH Collins feast Students
available to presenters and Seniors

More than 39 agencies represented and
over 9 Keynote Speakers

Scheduled Speakers

10:30 - 10:45	RCMP on phone solicitation - Cst Lucier
10:45 - 11:00	Seniors Fun and Fitness Class - Sue Edelman
11:00 - 11:15	Speech Therapist - Cheryl Austin
11:30 - 12:00	Dr. Skinner - Chronic Pain Management
12:00 - 12:30	Demonstration Heart Smart Cooking
12:30 - 1:00	P. Allen - Denturist
1:00 - 1:30	Dr. Watts - Optometry
1:45 - 2:00	Rhonda Holway - McIntyre Chiropractor
2:00 - 2:30	
2:30 - 2:45	Public Administrator - Judy Suley
2:45 - 3:15	Patrick McGowan - UBC

Seniors Health Fair Bus Transportation

Free transportation provided to Seniors by Whitehorse Transit, and sponsored by Health and Social Services. Pick-up times at the following locations.

Duke St. Apartments	10:45 AM.
Alexander St. Apartments	11:00 AM.
Closeleigh Manor	11:15 AM.
Greenwood Manor	11:30 AM.

Any one else requiring transportation please call Whitehorse Transit at least 2 days in advance at 668-8394.



Yukon

Health and Social Services
Santé et Affaires sociales



Atelier de santé pour les personnes âgées

Le vendredi 27 février 1998

Sous-sol de
l'Église unie de Whitehorse
De 10 h à 16 h

Les élèves de l'école secondaire F.-H.-Collins prépareront gratuitement une collation-santé en matinée et en après-midi ainsi qu'un lunch-santé à l'intention des orateurs et des personnes âgées

Plus de 39 organisations seront représentées et il y aura 9 orateurs principaux

Conférenciers et conférencières invitées

De 10 h 30 à 10 h 45	Gend. Lucier, GRC - Sollicitations au téléphone
De 10 h 45 à 11 h	Sue Edelman - Atelier Fun and Fitness
De 11 h à 11 h 15	Cheryl Austin - Orthophoniste
De 11 h 30 à 12 h	Dr Skinner - Traitement des douleurs chroniques
De 12 h à 12 h 30	Démonstration de cuisine Cœur à tout
De 12 h 30 à 13 h	Dr P. Allen - Denturothérapeute
De 13 h à 13h 30	Dr Watts - Optométriste
De 13 h 45 à 14 h	Dre Rhonda Holway McIntyre - Chiropraticienne
De 14 h à 14 h 30	Norma Farkvam - Procuration relative à la succession; planification successorale
De 14 h 30 à 14 h 45	Judy Suley - Curatrice publique
De 14 h 45 à 15 h 15	Patrick McGowan, UBC - Projet de recherche

Transport par autobus Atelier de santé pour personnes âgées

Le transport gratuit des personnes âgées par Whitehorse Transit est une grâceuseté du ministère de la Santé et Affaires sociales. Il sera possible de prendre l'autobus aux heures et aux endroits suivants :

Appartements de la rue Duke	10 h 45
Appartements de la rue Alexander	11 h
Closeleigh Manor	11 h 15
Greenwood Manor	11 h 30

Pour toute autre personne qui a besoin d'un transport, téléphoner à Whitehorse Transit (668-8394) au moins deux jours à l'avance.

◆ Technologie et linguistique

Français et Internet : encore du chemin à faire...

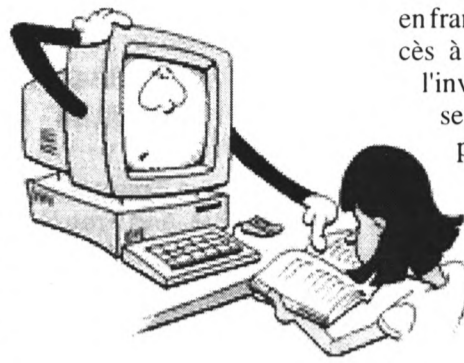
Ottawa (APF): Le français n'a pas toujours la cote sur Internet. La preuve: des internautes et des entreprises francophones n'hésitent pas à s'afficher en anglais seulement, pour cause de mondialisation.

«C'est un réflexe tout à fait naturel. La clientèle mondiale au niveau des inforoutes est multilingue et il y a une langue qui est favorisée par tous, c'est l'anglais,» constate le directeur général du Centre international pour le développement de l'inforoute en français (CIDIF)

d'Edmundston, au Nouveau-Brunswick.

Selon Jocelyn Nadeau, il s'agit d'une question de survie pour les entreprises francophones qui tentent de percer de nouveaux marchés: «Si on veut vendre en Chine, au Japon, en France, en Angleterre ou aux États-Unis, il faut s'afficher en anglais sur Internet.»

Plutôt que de chercher à renverser cette tendance, M. Nadeau pense qu'il est préférable de démontrer auprès des utilisateurs qu'il est tout aussi important de s'afficher en français sur le Web.



en français, avec possibilité d'accès à une version anglaise. À l'inverse, il existe des entreprises francophones dont le site principal est en anglais.

Sa longue expérience de navigation sur Internet lui a aussi permis de constater que la qualité de la langue est l'un des grands problèmes des sites en français: «Si on ne peut pas écrire

Il cite l'exemple de la multinationale canadienne Téléglobe Canada, dont le site Web est d'abord

sur papier deux phrases sans faute, on ne pourra pas plus le faire sur Internet,» fait remar-

quer M. Nadeau.

La situation est, dit-il, généralisée sur les sites personnels. Mais on retrouve aussi des fautes de français sur les sites corporatifs d'entreprises. Il se glisse parfois des coquilles, mais on retrouve aussi des anglicismes, ou de mauvaises structures de phrases.

Même si le Commissaire aux langues officielles a déposé en décembre 1996 un rapport sur l'utilisation d'Internet par vingt institutions fédérales, on constate encore des différences quant à la qualité et la quantité des informations disponibles en français et en anglais.

Il est parfois difficile de correspondre en français avec des fonctionnaires fédéraux. Les fautifs donnent comme excuse que le logiciel de leur ordinateur est incapable de lire les caractères accentués en français. Or, dit Jocelyn Nadeau, il suffit simplement de changer de logiciel pour résoudre le problème. D'autres fonctionnaires écrivent sans respecter les accents en langue française. Le pire, c'est que la situation est semblable dans les autres pays francophones: «Je reçois des communications de la France et de l'Afrique francophone et il y a le même problème.»

Pour ce qui est des logiciels de traduction, il est préférable d'en faire son deuil. C'est que l'ordinateur traduit «sans réfléchir», sans respecter le sens culturel des mots. Le CIDIF a d'ailleurs tenté l'expérience avec l'expression Super Bowl qui, comme on le sait, réfère à la grande finale du football américain. L'ordinateur a bêtement traduit par Cuvette spéciale!

M. Nadeau reconnaît qu'il est difficile d'évaluer avec précision la place du français sur Internet. Les recherches effectuées par le CIDIF indiquent cependant que le contenu canadien en langue anglaise est six fois plus important qu'en langue française.

Ceci dit, M. Nadeau ne pense pas qu'Internet puisse favoriser l'acculturation des francophones: «C'est le contraire. C'est une opportunité qui se présente à toutes les nations du monde. On le voit, l'espagnol est en train de progresser de façon fulgurante sur Internet. Le français aussi.

Toutes les langues nationales sont maintenant à peu près présentes sur Internet.»

Et le français est la deuxième langue la plus courante sur le Net, derrière l'anglais, mais en compétition avec l'espagnol, l'allemand et le japonais.

Votre REER VOUS offre-t-il des rendements garantis?

Imaginez qu'une partie de vos REER soit à l'abri de tout risque et vous permette d'amasser des revenus d'intérêts garantis. Trop beau pour être vrai? C'est que vous ne connaissez pas les Obligations REER du Canada.

Contrairement à d'autres placements, vous savez exactement la valeur de votre investissement hier, ce qu'elle sera demain, l'année prochaine et même l'année suivante. Quel placement peut en faire autant? Le capital et les intérêts mentionnés ci-dessous sont **garantis à 100 %** par le gouvernement du Canada et jamais ils ne diminueront. Gardez vos Obligations REER du Canada pendant trois ans et le taux d'intérêt composé annuel sera de 4,33 %. C'est garanti.

Les Obligations REER du Canada n'offrent pas seulement des rendements garantis. Elles sont aussi d'une grande flexibilité, puisqu'elles sont

remboursables chaque année, sans pénalité, à la date anniversaire et qu'elles sont admissibles à votre FERR. De plus, elles ne comportent aucuns frais et vous pouvez vous en procurer à partir d'un montant minimal de seulement 500 \$.

Votre REER devrait inclure des Obligations REER du Canada. Elles vous offrent la flexibilité et, surtout, la tranquillité d'esprit d'avoir fait un placement sûr.

Les Obligations REER du Canada. Offertes jusqu'au 1^{er} avril à votre institution bancaire ou financière. Profitez-en dès aujourd'hui!

4,00%
AN 1

4,25%
AN 2

4,75%
AN 3

Obligations REER du Canada

Bâissez sur du solide.

1 800 575-5151
www.cis-pec.gc.ca

Canada

◆ Environnement

Échantillonnage dans les champs de glace

Il y a quelque temps, des chercheurs ont foré la calotte glaciaire du Groenland, un des glaciers les plus anciens et les plus profonds de l'hémisphère Nord.

Un cylindre de glace de plus de 3 km a été prélevé, par segments, et distribué à des scientifiques qui ne pouvaient attendre de mettre la main sur de la glace formée il y a des centaines de milliers d'années.

La glace des profondeurs contient une mine d'information, de

dire Eric Blake, de Icefield Instruments, une entreprise de géophysique de Whitehorse. En collaboration avec la Commission géologique du Canada, cette entreprise construit des foreuses spécialisées et d'autres appareils servant à l'étude des champs de glace.

Ces foreuses servent dans l'Arctique canadien et dans l'Antarctique. Une des foreuses, de format pratique, a une hauteur de trois mètres seulement et pèse

environ 200 kg.

«La foreuse a servi dans l'Himalaya l'été dernier, sur le mont Everest, à une altitude de plus de 6 500 m» d'ajouter M. Blake.

La glace de l'ère glaciaire contient des données atmosphériques anciennes, parfois vieilles de plusieurs centaines de milliers d'années. Lorsque l'échantillonnage et l'analyse sont bien menés, on trouve dans la glace des données sur le climat, les conditions atmosphériques et même l'activité terrestre comme les éruptions volcaniques.

En fait, il est facile de trouver les traces d'activité volcanique. Elles servent à déterminer l'âge de la glace.

Les accumulations de neige, sur des centaines de milliers d'années, forment les glaciers. La neige se dépose, se compacte et s'étend sous les couches de neige. À la longue, elle se transforme en glace. Plus la glace est en profondeur, plus elle est vieille.

Une des manières d'établir l'âge de la glace est de trouver les couches de cendre volcanique. La cendre acidifie la glace et la conduite d'électricité est meilleure. Il est donc possible de détecter la cendre à l'aide d'appareils de mesure de la conductivité électrique.

En Islande, il y a des données vieilles d'environ mille ans sur l'activité volcanique. «Les Vikings ont accumulé des données précises» de dire M. Blake.

À d'autres endroits dans l'hé-

misphère Nord, on a obtenu des données sur des activités volcaniques qui remontent à plus de 2000 ans.

On fait appel à d'autres techniques dans le cas de glace plus vieille. Une technique qui fonctionne bien au Canada consiste à chercher des traces de sel et de chlorure de sodium. Les tempêtes sur les océans créent un brouillard salin qui monte dans l'atmosphère.

M. Blake dit également que la neige au cœur de l'hiver contient plus de chlore qu'à tout autre moment, et cela laisse une empreinte saisonnière.

Une autre technique est de trouver l'équilibre entre deux formes d'oxygène dans la glace. La comparaison entre cet équilibre et celui de l'eau de mer donne une indication claire de la température de la neige lorsqu'elle est tombée, il y a des milliers d'années.

Les signes de variation de température de la neige témoignent des changements de saisons et des changements climatiques à grande échelle. Des échantillons de glace prélevés dernièrement des champs de glace du Groenland montrent qu'il y a déjà eu des changements climatiques considérables, et que parfois, ils se sont produits très rapidement sur quelques décennies.

Certains scientifiques analysent les gaz des bulles prises dans la glace, dans le but de retracer

les concentrations de monoxyde de carbone dans l'atmosphère. D'autres cherchent des ions sulfate, du nitrate ou du sodium.

Toutes ces données révèlent des fragments d'information.

Par exemple, une concentration élevée de carbonate de calcium dans les couches de glace indique une période sèche. Ce composé est présent dans la poussière, alors sa présence dans la glace signifie que le climat était suffisamment sec pour qu'il y ait une grande quantité de poussière dans l'atmosphère.

L'analyse de la glace permet aux scientifiques d'avoir une image du climat passé et de trouver des façons de prévoir les changements climatiques à venir. En comparant les modèles informatisés de changements climatiques aux données prélevées, il est possible de mesurer la précision des prévisions que fournissent les modèles.

C'est une des raisons pour lesquelles on fait appel à l'échantillonnage de la glace en ce moment.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez téléphoner à Environnement Canada, à Whitehorse.

Cet article fait partie d'une série qui paraît sur Internet au site suivant : www.taiga.net/yourYukon

**Vous avez des Obligations
d'épargne du Canada ?
Vous avez donc déjà
épargné pour votre REER.**

Intrigué ?

C'est pourtant simple.

Ceux qui détiennent des Obligations d'épargne du Canada à intérêts composés peuvent s'en servir pour contribuer à leur REER. Un seul coup de fil suffit. Et, n'ayez crainte, il n'y a aucuns frais.

Alors, pour épargner et préparer votre retraite sans complications, appelez-nous avant le 2 mars 1998, date limite des contributions REER 1997.

Vous voyez, ce n'est vraiment pas compliqué.

1 800 575-5151

Obligations d'épargne du Canada
Bâissez sur du solide.

Canada

Partez du bon pied et joignez-vous au club de marche *Hearts in Motion*

Marchez en toute sécurité dans l'environnement agréable du Collège du Yukon.

Ouvert tous les jours de 8 h à 20 h.

Empruntez le parcours balisé pour débutants ou avancés et servez-vous du carnet de bord pour vous aider à noter les distances parcourues dans le Collège.

Le service de transport en commun de Whitehorse peut vous amener au Collège. Pour obtenir de plus amples renseignements sur la marche vers une meilleure santé, téléphonez au 668-8325.



Ce programme est une présentation de la Fondation des maladies du cœur, de la ville de Whitehorse, de Whitehorse Transit, du Collège du Yukon et du ministère de la Santé et des Affaires sociales.

Yukon
Santé et Affaires sociales



◆ Arts et culture

Classique français et série historique



Cinéma

Jour de fête

Réalisateur : Jacques Tati
Durée : 100 minutes
Critique : M.-H. Comeau

J'avoue n'avoir jamais eu de grands faibles pour les vieux classiques cinématographiques de la Mère Patrie... Enfin c'était le cas jusqu'au jour où j'ai visionné le film de Jacques Tati «Jour de fête» qu'il a filmé en 1947, à l'aide de deux caméras, une contenant un film couleur (qui était à l'époque un procédé expérimental) et une autre avec un film noir et blanc. Pour la première fois à l'aide des nouvelles techniques de restauration, le public a maintenant accès à la version couleur.

«Jour de fête» c'est l'histoire d'un facteur qui s'efforce tant bien que mal à donner un coup de main pour les préparatifs d'une fête au village. Le rythme du film est excellent et J. Tati montre un sens de la comédie incroyable.

Tout, jusqu'au moindre détail y est efficace. Aucun doute, «Jour de fête» est devenu mon premier coup de coeur des classiques français.

Bravo à NICOLE DION
la gagnante d'un repas gratuit
au Café-rencontre.

CRTC AVIS DE MODIFICATION Canada

Avis d'audience publique CRTC 1997-3-2. Suite à son Avis d'audience publique CRTC 1997-3 relativement à l'audience publique qui a eu lieu le 26 mai 1997, à Toronto (Ont.), le CRTC annonce qu'à la demande de la requérante, les articles suivants ont été retirés de l'audience publique : Article 20 à 25. CARCROSS ; CARMACKS ; MAYO ; PELLY CROSSING ; ROSS RIVER ; et TAGISH (T. Y.). Demandes présentées par NORTHWESTEL CÂBLE INC. en vue d'obtenir des licences de câbles pour desservir les localités mentionnées ci-dessus. Cet avis est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429 ; au <http://www.crtc.gc.ca> ; ou à notre bureau de Vancouver : (604) 666-2111. Cet avis est disponible, sur demande, en média substitut.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Marguerite Vollant

(série historique)
Réalisateur : Claude Binamé
Durée : 6 cassettes de 90 minutes
Critique : N. Dion

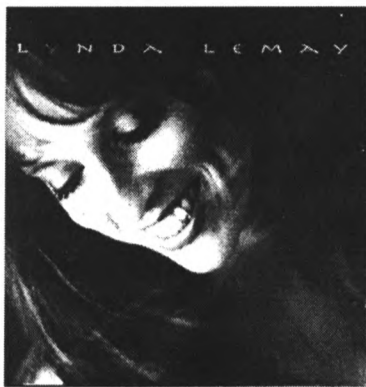
Marguerite Vollant, c'est une grande histoire d'amour qui se déroule sur une seigneurie du Québec en 1763, au moment où la France abandonna le Canada à l'Angleterre lors du traité de Paris.

Au début de la série, l'action est très lente et le manque d'intrigue est un peu décevant. Puis on se laisse rapidement séduire par des paysages extraordinaires et par la qualité des interprètes. Déjà au deuxième épisode, on s'attache aux personnages et c'est avec beaucoup de regret qu'on écoute le onzième et dernier épisode.

L'aspect du film qui m'a beaucoup plu est le contenu historique que l'on retrouve tout au long de la série, nous rappelant fièrement nos origines.

Marguerite Vollant est un beau film que je recommande à tout le monde... ne serait-ce que pour les faire rêver!

On peut louer des films en français chez 38 Famous Video situé à Riverdale.



Musique

Y
de Linda Lemay
Critique : W. Krangle

«Y», le deuxième album de Lynda Lemay, auteure-compositrice-interprète, est sorti en mai 1994 et s'est vendu à plus de 100 000 exemplaires. Toutes les chansons sur cet album sont superbes. Elles sont chantées avec plein d'émotions par une femme avec une voix extraordinaire.

Les chansons sont très harmonieuses et très mélodiques. La seule chanson un peu différente est «L'oeil du tigre» qui a l'air d'une chanson country. Le texte parle de l'amour, du bonheur, du désespoir, de la solitude, du désir. J'ai l'impression qu'elle partage sa vie intime avec moi, l'auditrice.

Quand j'écoute les chansons, je ne me contente pas seulement de les entendre. J'éprouve une forte envie de chanter avec elle, même si je ne connais pas les mots.

Lynda Lemay est née à Portneuf, près de Québec et a fait ses études en lettres au CEGEP de Sainte-Foy. Elle a commencé à écrire de la poésie à 12 ans et des chansons quand elle avait 20 ans. Son premier album, «Nos rêves» est sorti en 1990.

En 1997, l'artiste travaillait sur son troisième album auquel Charles Aznavour a collaboré en tant que conseiller artistique.

Des catalogues promotionnels du marchand montréalais Archambault musique sont disponibles à l'AFY

Jeune dans le besoin...



Dons monétaires sollicités pour un projet éducatif et culturel à Paris, en mars prochain. Des reçus pour fin d'impôt peuvent être émis.

Yann : 667-8150

Le vingtième festival de musique Frostbite

Il y environ dix ans, Plume de Lune vous aurait écrit quelque chose comme : Au festival, tout le monde était beau, tout le monde était fin et surtout il y avait plein de musique à faire vibrer l'âme, la tête et le corps. Il y a dix ans, Plume de Lune était bénévole dans la cuisine en plein cœur de l'action. Au vingtième festival, Plume de Lune prend du recul. Elle réalise que le format du festival a changé : des concerts à ambiance plus sobre ont lieu au théâtre du Centre des Arts; un café où se déroule des spectacles à ambiance jazz pour les décontractés et, toujours au menu, les groupes celtes, rock ou world beat font danser la foule au gymnase du Collège.

Les artistes qui y sont venus cette fin de semaine ont bien su partager leur passion pour la musique, les mots et les mouvements. Les Wyrd Sisters du Manitoba, ont su toucher quelques cordes sensibles chez certains et certaines. Le groupe Brick House, de son côté, se permettait des paroles plus crues et peut-être offensives, diront d'autres, mais leur rythme n'était pas pour le moins déchaîné.

Le groupe Punjabi by nature a, quant à lui, su nous surprendre en mélangeant le rythme reggae à un rythme indien de la région du Punjab. Et que dire de la souplesse et l'agilité avec laquelle les danseurs et danseuses du groupe Aché Brasil performaient le capoeira, une forme de danse qui défie la gravité. Cet art a été développé à partir des exercices d'auto-défense pratiqués par les Brésiliens noirs. Saxology, ce quatuor de saxophones, a offert un menu très varié lors du spectacle au théâtre. Le plat de résistance qui m'a le plus impressionnée est une pièce de Bach, en deux mouvements.

Du côté local, on n'arrête pas de s'étonner de la quantité de gens talentueux. La liste est longue de ces Yukonnais et Yukonnaises qui travaillent fort à créer. Un spectacle qui s'avérait différent des autres fut celui de *Paint me a sky* qui agençait musique et danse moderne. Bien des émotions ont passées dans les quelque vingt minutes.

Du côté francophone, plusieurs groupes ont chanté une chanson française ici et là. Big Red Bean de Fairbanks nous ont fait danser sur des rythmes cajuns. Mad Pudding a même écrit un petit air canadien-français dédié à l'arrivée du Beaujolais Nouveau et Jake Chénier, du Manitoba a su faire danser les jeunes au rythme de la danse des dinosaures. Il a déjà enregistré quatre albums pour enfants. Les écoles Whitehorse Elementary et Émilie-Tremblay avaient d'ailleurs eu la chance de voir son spectacle le 13 février. Sa passion pour la musique lui est venue lorsqu'il était adolescent pendant un séjour dans un camp d'été. Un de ses instructeurs jouait de la guitare et c'est là que la mouche de la musique l'a piqué.

Tandis que Jake s'est fait piquer par la musique, certains autres ont subi de sérieuses engelures lors du vingtième festival de musique Frostbite. Avec le printemps qui s'en vient, espérons que le dégel les épargnera.

L'idée derrière tout ça, c'est ce que Plume de Lune voyait il y a dix ans. Que cette musique qui a su faire vibrer l'âme, la tête et le corps puisse nous énergiser jusqu'à la venue du soleil de minuit.

Plume de Lune
Whitehorse

Nouveautés à la section française de la librairie Mac's Fireweed

Songes de la Belle au bois dormant
Frédéric Clément, Charles Perrault
Éditions Casterman

Carnet polaire
Christopher Blain
Casterman

Quinze morts dans l'Antarctique
Adrien de Gerlache de Bomery
Éditions Babel

Album Gaston Lagaffe :
Gaffe à la gaffe

Série : Si j'étais enfant
Pendant la guerre 14-18 Au pays des mineurs
Éditions du Sorbier

Le temps qui m'a manqué
Gabrielle Roy
Éditions Boréal

◆ Si le Nord m'était conté

Frank Olito, Gertie et leurs enfants

Le père Jean-Paul Tanguay, un pionnier franco-yukonnais, travaille présentement à la rédaction de ses mémoires. Nous en publions ici un extrait.

Après plusieurs années de surmenage, dans les ténèbres des mines de charbon de l'Écosse et du Yukon, Frank s'ajuste doucement à un rythme plus lent. Il est content de sa famille, une famille idéale. Gertie et lui ont adopté quatre enfants : deux fillettes, Mary, Karen et deux garçonnetts, Peter et Michael. Les petits font la joie de la maisonnée et ils chérissent leurs parents. Ils vont à l'école du village; ils sont travailleurs et dociles.

En janvier 1960, le père de Gertie décède à Moberly Lake. Gertie invite alors sa mère à venir passer quelque temps à Carmacks. Toute une expérience pour les jeunes, une grand-maman qui parle le cri et qui porte intérêt à ses petits-enfants. Elle montre à Mary et à Karen comment enfiler une aiguille puis glisser des perles de différentes couleurs sur une ficelle; elle les coupe ensuite en diverses longueurs pour faire des bagues, des bracelets ou des colliers. Les garçons s'intéressent aussi à ce travail et grand-maman leur montre encore beaucoup d'autres petits jeux. Pendant la visite de sa mère,

Gertie passe quelques jours à Whitehorse pour rencontrer un spécialiste pour son arthrite puis la vie revient à la normale.

Bientôt, c'est Frank qui doit aller à l'hôpital de Whitehorse pour une opération bénigne. Mais la plaie ne guérit pas vite et devient une cause d'hémorragie qui l'affaiblit énormément. De nouveau, le docteur lui conseille le repos et même un arrêt de travail dans les mines. Quel changement de vie pour lui! Il lui faut trouver une carrière moins exigeante. Mais où et quoi faire? Il aime sa chaumière et le site lui plaît beaucoup.

Tous ces réajustements le troublent beaucoup. Il s'aperçoit qu'il n'est plus le robuste, le vaillant Frank des années passées. Son moral en est affecté. Comme il est sérieux et est reconnu comme un travailleur responsable, quelqu'un lui offre un emploi de concierge dans une école neuve à Watson Lake. Il considère cette offre sous tous les aspects. À Watson Lake, il y a un petit hôpital avec un médecin en résidence. Il décide de quitter Carmacks pour se rendre à Watson Lake afin de commencer son travail à la rentrée de l'année scolaire.

Je communique d'une façon assez régulière avec lui et sa famille. Quand je passe dans la région, je vais les voir. Je m'in-



Photo: J.-P. Tanguay

Judy Cameron, Mary, Karen et Peter Olito

forme souvent de la santé de chacun. Les jeunes grandissent en taille et en sagesse et font honneur à leurs parents.

Frank semble le plus malade

de la famille, mais il prend tout sans se plaindre. Sa personnalité change à vue d'œil. Il maigrit, perd de la force. Il tient bon encore pendant dix ans. Nos der-

nières rencontres sont à l'hôpital de Whitehorse. Il n'est plus que l'ombre ambulante de l'homme que j'ai connu à Carmacks.

Sa sœur vient le visiter. Frank le sait, ses jours sont comptés. Il remercie le Seigneur pour sa famille. Il peut partir satisfait. Les enfants sont à l'âge de comprendre et d'apprécier tout ce qu'il a fait pour eux. Gertie continue à les garder à ses côtés. Il les bénit et demande au Seigneur de les protéger. Frank est parti pour un monde meilleur en 1975. Pour moi, je considère comme une grande faveur d'avoir connu et côtoyé un humain de la taille de Frank...

La vie au Yukon nous offre beaucoup d'occasions de rencontrer des gens merveilleux qui sont venus y finir leur vie.

Cinq ans plus tard, Gertie ira le rejoindre dans le pays de la paix et du bonheur éternel.

Origine ethnique: de plus en plus «Canadien»

Ottawa (APF): Les Canadiens s'identifient de plus en plus comme...Canadiens!

Pour être plus précis, 19 pour cent de la population totale a déclaré Canadien comme origine ethnique selon les données du Recensement de 1996, alors que 17 pour cent rapportait une

ascendance des îles britanniques et seulement 9 pour cent une ascendance française seulement.

Le choix de l'origine ethnique «canadienne» est en nette progression depuis le dernier recensement. En 1991, «Canadien» ne figurait même pas parmi le questionnaire qui proposait un choix

de 15 exemples d'origines ethniques parmi les plus populaires. Malgré cette omission, 3 pour cent de la population avait déclaré «Canadien» comme origine unique et un autre 1 pour cent avait rapporté «Canadien» en combinaison avec d'autres origines.

L'origine canadienne devenait ainsi la cinquième origine ethnique la plus fréquemment déclarée en 1991.

En 1996, Statistique Canada a inscrit l'origine canadienne parmi 24 exemples d'origines ethniques. Les résultats sont spectaculaires. L'origine canadienne est maintenant la première origine d'importance, tant en pourcentage qu'en nombre absolu. Pas moins de 5,3 millions de personnes (19 pour cent) ont déclaré Canadien comme seule origine ethnique, alors que 3,5 millions de personnes (12 pour cent) ont répondu «Canadien» en combinaison avec une ou plusieurs autres origines. Le dernier référendum au Québec (octobre 1995) n'est peut-être pas étranger à cette poussée de l'identité canadienne.

Statistique Canada ne cache pas que cette importante hausse du nombre de personnes qui réfèrent à une origine ethnique canadienne, a eu des répercussions sur la déclaration des origines ethniques de plusieurs groupes, en particulier les origines «Anglais», «Irlandais», «Écossais» et «Français».

C'est la Saint-Valentin

Tous les amoureux aiment la Saint-Valentin.

C'est la fête de l'amour et de l'amitié.

À la Saint-Valentin, on peut donner des fleurs à notre famille.

Maman nous donne de petits cadeaux, des chocolats en forme de coeur.

En famille, on fait un gâteau rose avec un grand coeur rouge sur le dessus et on le mange tous ensemble.

On peut même manger une pizza

et des beignes en forme de coeur à une fête avec nos amis.

On est tous spéciaux à la Saint-Valentin.

Tout le monde aime la Saint-Valentin.

Classe de 2^e année de l'école Whitehorse Elementary

Enseignante : Judith Trudel



Donnez un coup de fil à nos parents!

Au secours! Nous sommes des enfants de moins de cinq ans qui participons au jardin d'enfants une fois par semaine à l'école Émilie-Tremblay. Nous recherchons des jouets éducatifs (en bonne condition) qui pourraient rester à l'école. Présentement, nos parents apportent nos jouets et ils ont souvent les bras chargés! Si vous avez des jouets qui dorment dans le garage... Pensez à nous et donnez un coup de fil à nos parents!

Nicole au 393-3164 Sylvie au 668-2404

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1998-2. Le CRTC a été saisi de la demande suivante :
1. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande présentée par STAR CHOICE TELEVISION NETWORK INCORPORATED en vue de modifier la licence visant l'exploitation d'une entreprise nationale par satellite de radiodiffusion directe afin d'être autorisée, par condition de licence, de modifier les signaux de services par satellite américains par l'insertion de matériel promotionnel dans les disponibilités locales de ces services. EXAMEN DE LA DEMANDE : 439, ave. University, Pièce 1600, Toronto (Ont.). Cette demande est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429; ou à notre bureau de Vancouver : (604) 666-2111. Cet avis est disponible, sur demande, en média substitut. Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le 27 février 1998, et joindre à votre lettre une preuve que vous en avez envoyé une copie au requérant. Pour plus d'information, communiquez avec la Direction des communications du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, ou au ht://www.crtc.gc.ca.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Bon voyage à Marie Théorèt qui prend congé de son travail pour quelques mois afin de voyager. La terre de Baffin et la Grande-Bretagne font partie de ses destinations.

Une pensée de paix et d'amour pour Stéphane Lafrance qui décedait à Whitehorse, le 22 février dernier.

Bon retour au travail à Gilberte Ouimet, secrétaire à l'école Whitehorse Elementary.

Malheur! Saviez-vous que.. l'ami Maurice Albert a eu un accident de voiture au Chili? Maurice faisait partie de l'expédition Équipe Canada. La voiture qui l'a heurté n'était nulle autre que celle du premier ministre canadien, M. Jean Chrétien.

Nos sentiments sont partagés! C'est avec joie que nous souhaitons bonne chance à Danièle Rémillard qui occupe maintenant l'emploi d'assistante à la traduction au Bureau des services en français.

Mais c'est tout de même avec de la tristesse que nous voyons partir l'une des bénévoles les plus assidues du journal.

Nous apprenons récemment le décès de la mère de Danièle Rémillard, M^{me} Odile Germain. Nos plus sincères condoléances à Danièle, Roch et Nicolas ainsi

qu'à toute la famille Rémillard.

Nos condoléances vont aussi à Sylvie et Xavier Binette dont la grand-maman, M^{me} Laura Lawson Strobel est décédée à Whitehorse, en février.

Vous doutiez-vous que derrière les Belles-Soeurs... il y avait un homme! Eh oui, certaines belles-soeurs nous ont signalé l'aide incommensurable de Stephen Ferguson lors de la production de la pièce. Stephen a fait faire les exercices de respiration et de réchauffement à l'équipe de comédiennes. Il leur a même enseigné des chants maori! Merci Stephen.

De sources bien informées, on apprend que Lise Ouimet a adoré sa récente expérience dans le milieu du théâtre... Toutefois, elle affirme à qui veut bien l'entendre qu'on ne l'y reprendra plus. Quant à son partenaire de vie, on l'a entendu maugréer : «Le théâtre, un vrai cas de divorce!», plus d'une fois. Cela ne l'a pas empêché de faire partie de l'équipe technique des bras forts qui ont monté et démonté les décors!

Un petit clin d'oeil à Chantal Mercier, une fidèle abonnée qui a longtemps habité Whitehorse. Chantal poursuit maintenant sa carrière d'enseignante dans l'Est du pays.

Vous aimez lire les rapides... Alors pourquoi ne pas contribuer? Un coup de fil au 667-2931 suffit pour assurer qu'on parle des gens de chez nous dans la dernière page du journal!

Bravo à Marie Desmarais et Don Emond qui détiennent encore le titre de champion et championne chez les amateurs de squash. Marie se classe bonne première dans la division des femmes et Donald est premier dans la division des hommes.

Scout Canada recherche des chefs scouts francophones.
Sean Munro 668-2936

Astrologie voyance tarot numérologie

Je me présente, Justine, j'ai plus de 39 années d'expérience en voyance. Mes collègues sont Nicole, Marie-Huguette et Mindy. Elles ont 30 années et plus d'expérience.

Nous sommes de véritables voyantes, hautement qualifiées. Vous serez surpris par l'extrême précision de nos prédictions.

Cet appel pourrait changer votre vie. Amour, argent, santé, travail.

Tél.: 1-900-451-5276
3,79 \$ la minute.

Qu'est-ce que je vais faire vendredi soir ?



Je vais faire comme Pierrette, elle consulte toujours le calendrier communautaire de **l'Aurore boréale** avant d'organiser sa fin de semaine!

Abonnez-vous à l'Aurore boréale, le journal des gens d'ici!

Nom: _____
Adresse: _____

Faites parvenir votre chèque au montant de 20 \$ à l'Aurore boréale, C.P. 5205, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1

PETITE ANNONCE

Je cherche une bonne personne j'aime la nature, la chasse, la sérieuse, honnête et mince âgée pêche et les grands espaces. entre 40 et 50 ans pour vivre avec On dit que l'espoir fait vivre. moi à Ross River au Yukon. Honnêtement J'ai 49 ans, je suis fumeur; Benoît : (867) 969-2439

SHOPPERS DRUG MART.

MAIL POSTE

Nous sommes à nos postes! Le service postal complet comprend:

- Courrier ordinaire
- Xpresspost™
- Messageries prioritaires™
- SKY Pak™
- Mandats-poste
- Courrier Service recommandé™
- Produits philatéliques
- Photocopieuse
- Timbres
- Enveloppes affranchies
- Service de réglage des machines à affranchir
- Service de réexpédition du courrier
- Service de retenue du courrier
- Télécopieur
- Fournitures postales

SHOPPERS DRUG MART.

MAIN STREET POSTAL OUTLET
211 MAIN STREET
667-2485

À L'ÉTAGE INFÉRIEUR
TOUT POUR VOUS PLAIRE

Faites une croix là-dessus



Si on vous trouve coupable de conduite en état d'ébriété après le 30 janvier 1998, vous devrez purger une plus longue période de suspension.

En plus de votre période d'interdiction de conduire, votre permis sera suspendu durant les périodes additionnelles suivantes :

- un an pour une première condamnation;
- trois ans pour une deuxième condamnation;
- indéfiniment pour une troisième condamnation.

Pour obtenir de plus amples renseignements, téléphoner au (867) 667-5315 ou sans frais au 1-800-661-0408, poste 5315.

Pensez-y
done

Yukon
Government

GRC RCMP